

Propos

Une civilisation ne se détruit pas en un jour.

La musique en boîte empoisonne les moeurs.

Les fils invisibles tiennent mieux que les autres.

Celui qui contracte une dette consent à payer tribut.

Qui parle encore de M. Hoover, ou même pense à lui ?

La façon d'offrir vaut souvent mieux que ce qu'on offre.

La coquette expérimentée connaît le charme de la discrétion.

Celui qui aime trop l'instructif devrait faire vœu de pauvreté.

La fièvre de joie précède de beaucoup l'époque de la faison.

M. Jourdain aurait tout aussi bien fait du népotisme sans le savoir.

La charité n'a rien de passager, et elle s'exerce aussi envers les riches.

N'attendez pas d'être à l'article de la mort pour comprendre la beauté de la vie.

Le jugement fonctionne mieux lorsqu'il s'agit de juger les torts du prochain.

Le travail le plus nécessaire au pays est celui qui rapporte le moins en gages.

Diogène

Espionnage

Depuis le procès sensationnel (et mystérieux) des ingénieurs anglais accusés d'espionnage et de sabotage par le gouvernement des soviets, on fait partout la chasse aux espions, en France, en Italie, en Espagne, et on en attrape de toutes les nationalités. Ceci nous remet en mémoire que, avant 1914, il y avait un certain nombre d'agents actifs et audacieux de l'Allemagne en Canada. Il y en avait même dans la bonne ville de Québec, et ils étaient gérés par nos badauds les plus huppés. Aujourd'hui, ce sont les suppôts de Moscou qui travaillent dans l'ombre. Nous espérons toujours que la police finira par les dénicher tous. Elle y travaille.

Proportion

Par rapport à l'épargne et au capital bancaire des États-Unis, les trois milliards de billets que le gouvernement américain met en circulation représente une inflation de moins de 5 pour cent. Mais le Président se fait également donner le pouvoir de changer pour des billets du gouvernement une tranche de trois autres milliards de bons du trésor, ce qui augmentera encore l'inflation, mais à un degré moindre, puisque le rachat des bons pour une somme correspondante représente une économie au compte du service des intérêts de la dette nationale. Dans ces conditions, c'est une très petite dose d'inflation que M. Roosevelt donne au malade qu'il espère guérir de son anémie économique.

De l'opéra

Montréal aura prochainement une courte saison d'opéra. Ce sont les excellents artistes de la troupe San Carlos qui en feront les frais. Notre jeune ténor québécois, M. Roméo Jobin, a été engagé pour chanter deux premiers rôles avec ces distingués camarades. Et Québec? Autrement, par certains privilèges, la ville encourage la fondation de l'Auditorium, avec l'entente que la direction de ce théâtre nous vaudrait la venue des troupes les plus convenables. Pendant quelques années, cette promesse a été rachetée dans la limite du possible. Aujourd'hui, cependant, des combinaisons ont livré cette scène, presque sans exceptions, au cinéma. Mais nous avons un théâtre municipal, suffisamment spacieux pour qu'on y donne des représentations lyriques. Ne serait-il pas possible, comme diversion artistique, d'y attirer, à l'occasion, les meilleures troupes qui viennent jouer à Montréal, surtout lorsque leur répertoire est riche en oeuvres qui ne soulèvent pas de critique au point de vue de la moralité? Le passage de la troupe San Carlos sur une grande scène de la métropole donne une actualité pressante à cette question.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Toronto, 26. — La température a été fraîche avec quelques averses dans l'Ontario et Québec, et belle dans l'ouest. La pression est basse en Alberta et sur le littoral atlantique.

	Min.	Max.
Dawson	30	50
Aklavik	2	32
Victoria	44	56
Vancouver	46	58
Edmonton	38	58
Banff	29	53
Saskatoon	26	51
Régina	24	51
Brandon	20	44
Winnipeg	22	38
London	34	48
Toronto	36	46
Kingston	40	48
Ottawa	38	50
Montréal	42	52
Québec	48	52
St-Jean	40	50
Halifax	40	52
Charlottetown	38	56

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-

60ième ANNÉE No 282

QUEBEC, MERCREDI 27 AVRIL 1933

Tirage certifié par l'A. B. C.

QUATORZE PAGES

BENNETT FERA UN PACTE COMMERCIAL AVEC ROOSEVELT

Le Premier Ministre du Canada déclare que le traité de réciprocité qu'il pourra négocier avec le gouvernement des États-Unis ne viendra pas en conflit avec les accords de la Conférence Impériale d'Ottawa et il affirme que la conférence que le président de la république américaine a convoquée est une grande chose.

UNE INTERVIEW

(Serv. de la Presse Canadienne)
Washington, 26. — (Par R. K. Carnegie, de la Presse Canadienne) De grandes possibilités se présentent pour un pacte commercial entre le Canada et les États-Unis, pour l'avantage réciproque des deux pays, et sans venir en conflit avec les traités commerciaux signés à la suite de la conférence impériale d'Ottawa l'été dernier. Cette opinion a été exprimée par le premier ministre R. B. Bennett, du Canada, dans une entrevue accordée aux journalistes, hier, à la légation canadienne.

A la première question qui lui fut posée concernant les traités de la conférence impériale, M. Bennett déclara que suivant lui ces accords ne pourraient aucunement affecter les possibilités d'un accord mutuel avantageux entre le Canada et les États-Unis.

Il lui fut demandé aussi si le Canada est encore sur la base d'or ou non. A cet effet le premier ministre répondit que techniquement parlant le Canada n'est plus sur la base d'or depuis 1929. Bien qu'il n'ait pas amplifié ce sujet, il semble qu'avant la mort de l'honorable James Robb, alors ministre des Finances, il fut nécessaire au moyen d'un accord avec les banques de protéger la réserve d'or du Dominion contre les demandes de rachat en or des billets canadiens. Par conséquent, au point de vue technique, le Canada quitta alors la base d'or.

Aux journalistes qui lui demandaient s'il avait des propositions catégoriques à soumettre au président Roosevelt au cours de ses prochaines conférences avec le chef de l'exécutif américain concernant un accord commercial, M. Bennett répondit dans la négative, mais il ajouta qu'il aurait peut-être quelque chose à leur annoncer dans quelques jours.

Le premier ministre, au début de son entrevue, donna lecture d'un texte dans lequel il dit que le président Roosevelt avait accompli une grande chose en invitant les représentants des nations à conférer avec lui à Washington. "J'espère que de ces discussions nous verrons sortir un plan d'action", dit-il. "Les nations individuelles et des groupes de nations ont déjà fait quelque chose pour abattre la dépression. Mais nous sommes rendus à un point où il est certain que rien que l'action, unie, et pas autre chose, pourra écarter la menace d'un désastre mondial. La prochaine conférence économique mondiale rendra possible cette action mondiale, et le devoir de chaque pays est de travailler à en assurer le succès".

LE GALA DRAMATIQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Ottawa, 26. — Les deux séances du festival dramatique du Canada seront consacrées aujourd'hui à des pièces françaises. Les équipes d'acteurs qui lutteront aujourd'hui pour le trophée du gouverneur général seront: Le Cercle Dramatique des Étudiants de Laval, les Anciens du Gesù, Montréal, L'Union Dramatique de Québec, La Rampe, d'Ottawa, Le Répertoire de Montréal et le Conservatoire National de Musique de Québec.

M. KING DANS L'OUEST

(Serv. de la Presse Canadienne)
Calgary, 26. — Le très honorable M. W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral à la Chambre des Communes, suivait ce qu'a annoncé hier M. R. M. Edmondson, président de l'Association Libérale de l'Alberta, projetait de faire une tournée dans l'ouest canadien, peu de temps après la fin de la présente session fédérale.

FEU MME J.-P. TRUDEL

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la mort, survenue la nuit dernière, de madame Jean-Paul Trudel, née Annette Brochu, belle-fille du capitaine Emile Trudel, chef de la police municipale. Madame Trudel était âgée de 28 ans et 7 mois. Son mari, M. Jean-Paul Trudel, l'a précédée dans la tombe il y a quelques années. La défunte, qui était la fille de M. Wilfrid Brochu, laisse une fillette de 5 ans, Paule.

L'événement prie les familles Trudel et Brochu d'agréer ses plus sincères condoléances.

Laurent : — Vents du nord, beau et frais.

Bas St-Laurent : — Vents modérés, nuageux et frais.

Golfe et Côte Nord : — Vents frais, nuageux, légères averses locales.

Maritimes : — Vents frais, nuageux et doux, avec averses.

CONFERENCE LE 12 JUIN

(Serv. de la Presse Canadienne)
Washington, 26. — Le 12 juin a été accepté hier soir par le premier ministre Ramsay MacDonald et le président Roosevelt comme date de l'ouverture de la conférence économique mondiale à Londres. Cette décision semble indiquer que les deux hommes d'État ont accompli des progrès substantiels dans leurs conversations sur les problèmes économiques mondiaux, conversations auxquelles la France participe.

Comme conséquence de cette entente on s'attend à ce que le comité d'organisation de la conférence mondiale, qui doit se réunir à Londres samedi prochain, fixe définitivement cette date.

WASHINGTON DEPASSE LES ESPERANCES

MacDonald et Roosevelt ont abordé avec succès le problème des dettes.

ENTENTE GENERALE

Avec Herriot pour un vaste programme de réhabilitation mondiale.

BENNETT EST RECU

(Serv. de la Presse Canadienne)
Washington, 26. — Paisiblement, et dans un esprit d'amitié, le premier ministre Ramsay MacDonald et le président Roosevelt ont discuté longuement, hier, le difficile problème des dettes de guerre dues par la Grande-Bretagne aux États-Unis, et ils ont ensuite annoncé qu'ils avaient trouvé une base pour comprendre nettement la situation.

La déclaration conjointe qu'ils ont publiée hier soir dit que les conversations concernant les dettes se poursuivront à Londres et Washington, après le départ de M. MacDonald, et que les discussions d'hier ne furent qu'une "exploration préliminaire du problème".

Entre temps M. Roosevelt s'est préparé à continuer ses conversations avec M. Edouard Herriot, le ministre français, et il est possible que la voie du désarmement soit améliorée par un pacte consultatif contre la guerre auquel se joindrait le gouvernement américain.

Le premier ministre R.-B. Bennett, du Canada, qui s'intéresse particulièrement au commerce canado-américain, a la réduction de la surproduction de l'argent, verra M. Roosevelt au point d'aujourd'hui. Dans les cercles anglais et américains on éprouve une grande satisfaction devant les résultats à date des négociations, et l'on estime que leur succès a dépassé jusqu'à présent les espérances.

De source officielle on a rapporté, hier, que la Grande-Bretagne projetait de stabiliser la livre sterling entre \$30 et \$35. La stabilisation du dollar américain sur le change serait aussi opérée.

La diplomatie directe a été mise en jeu, hier, pour résoudre deux de ses plus graves problèmes d'après guerre : les dettes et les armements. Les détails des discussions sont gardés secrets, mais le bruit court que le premier ministre Ramsay MacDonald, l'ex-premier ministre Edouard Herriot et le président Roosevelt sont sur le chemin d'une entente générale concernant ces sujets comme partie d'un vaste programme de réhabilitation mondiale.

EMBARGO EN VIGUEUR

(Serv. de la Presse Canadienne)
Londres, 26. — L'embargo de 80 pour cent imposé par le gouvernement britannique sur les importations russes, comme protestation contre le procès à Moscou de six ingénieurs britanniques accusés de sabotage et d'espionnage, est entré en vigueur hier soir, à cinq heures, au moment de la fermeture de la douane anglaise.

Les vaisseaux transportant des marchandises dont l'entrée est maintenant interdite, et qui n'ont pas le temps d'obtenir leurs papiers de la douane avant la fermeture des bureaux, devront soit retourner leurs cargaisons en Russie, ou en disposer ailleurs.

UN NAVIRE ALLEMAND

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 26. — Pour la première fois depuis 1914, le drapeau impérial allemand a flotté dans ce port, hier, au grand mât d'un vaisseau allemand, le S. S. Bochum, arrivé ici avec une cargaison de 3,000 canaris venant des célèbres montagnes Hartz, d'Allemagne.

UNE BATAILLE DES DEPUTES SUR LA RADIO

Deux heures pour décider que la commission achètera les postes du C. N. R.

PRIX DE \$50,000

Des membres de l'opposition s'attaquent à M. Charlesworth. — Le cas du C. P. R.

ON VOTE L'ITEM

(Serv. de la Presse Canadienne)
Ottawa, 26. — La radio a de nouveau mis le feu aux poudres, hier, à la Chambre des Communes. Il a fallu deux heures pour voter une résolution du gouvernement, autorisant l'achat par la Commission Canadienne de la Radio de l'établissement de radio du Canadien National. Les stations de Vancouver, Ottawa, et Moncton, N.B., ainsi que les studios de Halifax et de Montréal sont compris. Le prix est de \$50,000.

Au cours de la discussion, M. Ross Gray, libéral, de Lambton-ouest, déclara que M. Hector Charlesworth, président de la commission, avait prononcé des "discours politiques" à Montréal et Toronto, et il suggéra de mettre fin à "ce verbiage indiscret" du président de la radio. M. J.-F. Pouliot, libéral, de Temiskouata, dit à son tour que M. Charlesworth devait être classé comme un petit garçon polisson.

L'honorable Alfred Durand, ministre de la Marine, déclara que les discours de M. Charlesworth n'avaient pas été portés à son attention. "Mais si le statut en vertu duquel la commission a été organisée me permet d'intervenir, je le ferai".

Les libéraux ont lancé une attaque générale contre la résolution soumise, qui fut néanmoins adoptée sans division. Ils ont représenté qu'elle aurait pour effet de placer le Canadien National dans une position avantageuse par rapport au Canadien National, d'un autre côté, l'honorable R. J. Manion, ministre des Chemins de Fer, déclara que le C. N. R. était content de se débarrasser de cette organisation qui lui coûtait \$441,000 en frais d'exploitation en 1929.

Le débat a été transigé entièrement entre la commission de la radio et le chemin de fer", ajouta M. Manion et le gouvernement n'y fut pour rien. L'achat sera payé à même le fonds formé par les licences de radio".

Les libéraux protestèrent contre le prix payé au chemin de fer — ces postes ont coûté \$125,000 en premier lieu — et ils demandèrent des explications au gouvernement sur ses intentions futures en absorbant des postes dans un réseau national.

Sir George Perley, premier ministre intermédiaire, déclara qu'aucune politique n'avait été tracée.

Un murmure s'éleva quand M. P.-F. Casgrain, libéral, de Charlevoix-Saguenay, déclara que le gouvernement commettait une injustice contre le Canadien National en faveur du Canadien National en enlevant au C. N. R. ses facilités de radiodiffusion et en ne dérangeant rien à celles du C. P. R.

Le Dr Raymond Morand, conservateur d'Essex-Est, qui fut président du comité parlementaire de la radio, il y a un an, déclara à la Chambre que le Canadien National n'avait aucun poste de radio et qu'il n'en avait pas quand siégeait le comité il y a un an.

NOUVEAU REGIME POUR L'ALLEMAGNE

Le cabinet Hitler réglemente l'admission des élèves Juifs dans les universités et les écoles officielles allemandes. — Une classification.

LES LIVRES

(Serv. de la Presse Canadienne)
Berlin, 26. — Le cabinet a adopté, hier, une loi fixant l'admission d'étudiants juifs dans les universités et écoles officielles allemandes en proportion de la population totale. Le Dr Wilhelm Frick, ministre de l'Intérieur, prépara cette loi la semaine dernière. Une autre loi fut annoncée en même temps, qui assurait aux nazis la haute direction des organisations d'étudiants.

Les enfants dont les pères ont combattu dans les tranchées durant la grande guerre, ou dont les parents sont Juifs, sont exemptés, tandis que les enfants de Juifs émigrés de l'orient après le 1er août 1914 sont complètement exclus.

Les demandes des étudiants pour obtenir la démission du recteur de (Suite à la page 8)

LE CARDINAL A NICOLET

(Serv. de la Presse Canadienne)
Nicoret, 26. — On a annoncé ici, hier, que Son Eminence le cardinal Villeneuve, Primat de l'Eglise catholique au Canada, visitera ce diocèse le 7 mai.

LE FUTUR MINISTRE DES ETATS-UNIS AU CANADA



M. WARREN DELANO ROBBINS (1), cousin du Président Roosevelt, dont la nomination comme ministre des États-Unis au Canada est attendue dans les cercles diplomatiques. On voit ici sur cette photographie (2 et 3), mademoiselle HELEN ROBBINS, fille du futur ministre plénipotentiaire, et madame ROBBINS.

LA REPRISE DES SEANCES DANS GENEVE

Jusqu'à quel point Londres et Washington participeraient-ils à un pacte?

CONTRE LA GUERRE

On croit que les deux pays consentiront à un traité consultatif.

PAS SUFFISANT?

(Serv. de la Presse Canadienne)
Genève, 26. — Par Joseph E. Sharkey, correspondant de la Presse Associée. Jusqu'à quel point le Royaume-Uni et les États-Unis participeraient-ils à un pacte de consultation contre la guerre? Cette question a dominé les discussions, hier, à la reprise des séances de la conférence du désarmement.

Les délégués sembleraient réaliser que les chances d'une véritable réduction des armements, principalement par des pays comme la France et la Pologne, dépendraient de nouvelles garanties contre la guerre.

On croit que l'Angleterre et les États-Unis consentiront à un traité consultatif, mais en certains milieux on est d'avis que ces deux gouvernements ne se prononceraient pas d'avance sur l'initiative qu'ils pourraient prendre contre un pays agresseur, si toutefois ils font quelque chose.

Afin qu'il y ait une garantie d'aide militaire pour un pays victime d'une agression, la France demande que l'on renferme dans le traité un accord européen obligeant les nations à se prêter aide mutuelle.

Les délégués français prétendent qu'un simple pacte consultatif n'est pas une garantie suffisante pour la paix du monde.

Le continent américain n'est pas compris dans le plan français présenté par M. René Massigli, chef intermédiaire de la délégation française, pour la raison qu'il est impossible actuellement de faire un pacte universel.

M. Massigli a suggéré la création dans la capitale de chaque pays une commission qui déterminerait les violations au pacte Kellogg-Briand et les droits de la victime à l'aide des autres nations.

LA QUESTION DU DESARMEMENT

M. Roosevelt et M. Herriot l'ont discutée hier. — Le premier offrira la coopération entière des États-Unis contre le péril de guerre.

LA SURVEILLANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Washington, 26. — M. Edouard Herriot, envoyé français, et le président Franklin Roosevelt ont longuement discuté, hier soir, la question du désarmement à la Maison Blanche.

De source fiable on a appris que M. Roosevelt "recherche sincèrement le moyen d'associer les États-Unis" aux efforts internationaux pour contrecarrer les pays agresseurs.

On dit aussi que le président est anxieux de voir l'établissement d'une surveillance internationale per-

BENNETT PARLERA A LA RADIO VENDREDI

(Serv. de la Presse Canadienne)
Ottawa, 26. — Le Canada aura l'occasion d'entendre le premier ministre R.-B. Bennett parler des discussions qu'il doit avoir à Washington avec le président Roosevelt, lorsqu'il fera entendre sa voix au microphone vendredi soir prochain, à 6 h. 16 à 6 h. 30, heure régulière de l'Est. La Commission Canadienne de la Radio retransmettra le discours du premier ministre dans tout le Dominion.

BENES LANCE UN VRAI DEFI A MUSSOLINI

Quiconque désire modifier nos frontières devra avoir une armée, dit-il.

RESPECT AUX TRAITES

Le ministre de Tchécoslovaquie pose trois conditions à toute révision.

DES COMPENSATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)
Prague, Tchécoslovaquie, 26. — Le ministre des Affaires Étrangères Edouard Benes a déclaré au Parlement, hier, que quiconque désirait modifier les frontières de son pays devait amener toute une armée avec lui.

M. Benes a attaqué les efforts tentés pour faire réviser les traités de la grande guerre et critiqué le plan de paix du premier ministre Mussolini comme "un grand pas en arrière".

"La moindre correction aux clauses des traités de la guerre concernant les frontières ne sera possible qu'aux trois conditions suivantes", dit le ministre.

"1. — Aucune pression de l'extérieur ;

"2. — Elle devra s'opérer dans une atmosphère de calme international après un certain nombre d'années de paisible coopération entre les États intéressés ;

"3. — Toute concession devra être appuyée par une entière compensation".

Paris, 26. — La fédération aéronautique internationale a enregistré, hier, comme nouveau record mondial de vitesse de 433,77 milles (700,33 kilomètres) (433,77 milles) par heure atteints par l'officier Francesco Agello, d'Italie, à Desenzano, Italie, le 10 avril.

Manente des armements, comme partie du traité de désarmement projeté.

M. CHAMBERLAIN DIMINUE LES TAXES ET BOUCLE SON BUDGET

Le Chancelier de l'Échiquier rend ses comptes à la Chambre des Communes en Grande-Bretagne. — Les députés sont désappointés en apprenant que l'impôt sur le revenu, dont le paiement est rendu plus facile cependant, n'est pas réduit, mais ils applaudissent la nouvelle que la taxe sur la bière baisse d'un penny par chopine. — Le déficit est moins considérable que les prévisions. — Une note optimiste.

UN SURPLUS EN PERSPECTIVE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Londres, 26. — (Par George Hambleton, de la Presse Canadienne) Encore une fois le contribuable anglais entre dans une nouvelle année financière en serrant sa ceinture. Le désappointement fut évident à la Chambre des Communes, quand M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, présenta en un discours de deux heures, hier, le budget de la nation et rejeta les coupures suggérées dans les taux de l'impôt sur le revenu.

La seule concession annoncée est le retour à l'ancien système de paiement en versements égaux en janvier et en juillet, alors que depuis le fameux budget d'économie du chancelier Snowden, en 1931, le contribuable devait payer les trois-quarts de son impôt en janvier.

Le chancelier a toutefois dispersé quelques rayons à travers ce brouillard. La Chambre respira avec un peu plus d'aise quand M. Chamberlain annonça que des modifications budgétaires vaudraient une réduction nette des impôts de 14,433,000 livres (\$63,500,000 en calculant la livre à \$4,40 au Canada). Les membres ont également applaudi lorsque le chancelier déclara que la taxe sur la bière était réduite d'un penny par chopine. Pour un an, cette réduction représente une perte pour le trésor de 14,400,000 livres, ou \$63,500,000. Telle fut la principale concession de la journée. Il y eut aussi quelques concessions de moindre importance, et quelques augmentations, dont la principale est une taxe d'un penny le gallon sur les huiles lourdes importées, taxe qui devrait rapporter deux millions de livres.

Le budget réduit aussi l'impôt sur les arrérages de droits de succession et capitaux de compagnie, augmentant la taxe sur les véhicules automobiles lourds, hausse les droits sur les alimettes importées, les briquets et les vins moussoux anglais. Il maintient de plus pour un autre terme de quatre ans les droits sur le houblon importé.

En comprenant tous ces changements, le chancelier estime qu'il aura un surplus de 1,391,000 livres (\$6,130,000). Ses chiffres sont ainsi établis.

Dépenses prévues. . . \$697,486,000
Revenus prévus. . . \$693,777,000
Surplus prévu. . . \$3,713,000

Mais le chancelier équilibre son budget en suspendant les paiements au fonds d'amortissement pour lequel \$1,723,900 furent affectés l'an dernier. De plus, il ne réserve aucun montant pour versements au compte des dettes de guerre des États-Unis et dont le premier paiement

écherra en juin. Également il ne prévoit aucun versement en faveur de l'Échiquier au compte des dettes de guerre et réparations dues à l'Angleterre.

M. Chamberlain s'en est tenu strictement aux principes d'une "saine finance". Il a repoussé nettement toute idée de réduire les taxes au-dessus d'un budget délibérément non équilibré, et d'un plan budgétaire de trois ans.

"La Grande-Bretagne", dit-il, "ayant rétabli sa solide position financière, ce serait de la pure folie que de laisser se perdre l'avantage ainsi obtenu. Si nous devons renverser notre politique juste au moment où d'autres gouvernements cherchent à nous imiter, nous nous affaiblirons aux yeux du monde entier".

Il annonça l'intention du gouvernement d'améliorer le fonds de stabilisation du change, mais il ajouta que ceci n'avait aucun rapport avec l'abandon de la base d'or par les États-Unis.

M. Chamberlain avoua que les revenus de l'an dernier avaient été décevants. "Le dernier budget", dit-il, "prévoyait un surplus de \$800,000, et nous avons eu un déficit de \$32,678,000. Mais si nous enlevons \$28,900,000 payés en décembre au compte des dettes de guerre aux États-Unis, et \$14,000,000 appliqués au rachat de la dette nette, nous aurions un surplus des revenus courants sur les dépenses courantes d'environ \$1,250,000".

Le déficit de l'an dernier sera rencontré par un emprunt.

"Mais le résultat de l'an dernier", dit M. Chamberlain, "nous procure plus de solide satisfaction que les surplus obtenus avec si peu d'efforts durant les années de prospérité".

Le chancelier énonça en terminant le désir du gouvernement anglais de coopérer au succès des pourparlers actuels de Washington et de la future conférence économique impériale.

MESURE DE PRUDENCE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Cité Vaticane, 26. — Une douzaine de frères s'étant manifestés dans les murs de la salle où des milliers de pèlerins de l'Année Sainte ont été reçus en audience par le Pape, depuis trois semaines, il a été décidé de fermer cette salle au public par mesure de précaution.

DIPHTERIE
Pour les rhumes, bronchites, catarrhes et toutes les affections des voies respiratoires.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ADRESSE UNE REQUÊTE A L'HON. M. DURANLEAU

UNE TRAGÉDIE A FAILLI SE PRODUIRE

Deux marins du vapeur "Colborne", actuellement dans le port de Québec, l'ont échappé belle hier après-midi. Alors qu'ils étaient à nettoyer la proue du navire l'une des cordes qui soutenaient le chevalot ou ils avaient pris place se rompit sous le poids et les deux hommes tombèrent dans les eaux du bassin Louise d'une hauteur de 20 pieds environ. Immédiatement furent lancées des ponts supérieurs une dizaine de bouées de sauvetage. Celles-ci tombèrent à quelques pieds seulement des malheureux qui après deux plongées allèrent disparaître sous les eaux. Les deux matelots réussirent à saisir une bouée et s'y accrochèrent fermement. Quelques minutes plus tard, à l'aide de cordage en les hissant sur le quai. Une centaine de personnes étaient réunies autour du navire quand l'accident se produisit.

SERVICE DES SIGNAUX

De aux Grues, 31 — Montant 9.15 a. m. Minier.
Cap Saumon, 82 — Montant 12.30 p. m. Coaboy, 1 p. m. Dunaff Head Descendant, 10.30 a. m. Levnet.
Pie au Père, 158 — Montant 11.30 a. m. Montroite 90 est, 12.45 p. m. Hopenag 64 est.
Petit Métis, 179 — Descendant 11.30 a. m. Gaspé County.
Matane, 202 — Montant 1 p. m. Prode.
Riv. à la Martre, 263 — Cape Gaspé arrive à Mont-Louis à 1 p. m. Cape Magdalen, 299 — Montant 11.30 a. m. General Markham.
Pie à la Renommée, 330 — Montant 12.05 p. m. Giltra 30 est, 1.30 p. m. Sveigen. Descendant 9.30 a. m. Cydonia.
Cape Rosiers, 354 — Descendant 10.30 a. m. Miron L.
Pie de l'Ouest, 332 — Descendant à midi Sable I.
Des de la Madeleine, 490 — Montant 12.30 p. m. Père Arnould 12 milles ouest de l'île Amherst.
Sydney, N. E., 595 — Wanstead parti 9.45 a. m. pour Montréal.

MONTREAL A QUEBEC
Longue Pointe, 134 — Montant 10.15 a. m. St-Etienne, 5.45 a. m. m. Bochum, 1.20 p. m. Scott Misener. 12.10 p. m. Donnacona No 2.
Cap St-Michel, 125 — Descendant 12.45 p. m. John Irwin, 12.45 p. m. Soulanges, 1.10 p. m. C. G. S. Safe-guard.
Bellmouth, 110 — Montant 12.55 p. m. Rose Hélie, 12.35 p. m. E. Giescliff Hall, 12.25 p. m. Ste-Thérèse.
Sorel, 100 — C. G. S. Verchères

Longue Pointe, 134 — Montant 10.15 a. m. St-Etienne, 5.45 a. m. m. Bochum, 1.20 p. m. Scott Misener. 12.10 p. m. Donnacona No 2.
Cap St-Michel, 125 — Descendant 12.45 p. m. John Irwin, 12.45 p. m. Soulanges, 1.10 p. m. C. G. S. Safe-guard.
Bellmouth, 110 — Montant 12.55 p. m. Rose Hélie, 12.35 p. m. E. Giescliff Hall, 12.25 p. m. Ste-Thérèse.
Sorel, 100 — C. G. S. Verchères

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél: 8121 — 8122
Chas-Nap. Dorion, C. R., M. P.
Fred Dorion, B.A., L.L.L.
Noel Dorion, B.A., L.L.L.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 51

Albert et Jeanne se dirigent vers la pyramide qu'ils viennent de découvrir sur l'île surgie de l'océan.

Mais si l'"Aurora" revenait ?

Le vaisseau ne pourra nous trouver que lorsque la tempête se sera calmée.

Tonnerre ! Elle est énorme ! Elle est presque intacte malgré son long séjour sous les eaux.

Regardez, Jeanne. L'entrée d'une gallerie.

Non ! Je sais ce que vous voulez faire. N'ayez pas, Albert, je vous en prie.

Albert et Jeanne se dirigent vers la pyramide qu'ils viennent de découvrir sur l'île surgie de l'océan.

Mais si l'"Aurora" revenait ?

Le vaisseau ne pourra nous trouver que lorsque la tempête se sera calmée.

Tonnerre ! Elle est énorme ! Elle est presque intacte malgré son long séjour sous les eaux.

Regardez, Jeanne. L'entrée d'une gallerie.

Non ! Je sais ce que vous voulez faire. N'ayez pas, Albert, je vous en prie.

Le Page Rose
ROMAN DRAMATIQUE
PAR
PAUL SEGONZAC
Reproduction autorisée par la Presse Associée
Droits réservés

No 16

—Je trouverai, franchement, si en relevant la tête. Oui, je trouverai, je vous en donne l'assurance... et je ne vous ferai pas longtemps attendre : ce soir même, après notre dîner, en quittant la table, nous passerons ensemble dans mon cabinet, et je vous dirai, en fumant un cigare, ce que j'ai trouvé... Plus un mot ! Voici ma sœur.

mon dessert, et le dîner est prêt... votre chambre aussi, monsieur Dumoulin, et si vous éprouvez le besoin de faire un peu de toilette après ce long voyage ?...
—Très volontiers, mademoiselle ! Je me vois tout gris de poussière...
—Je vais vous conduire.
Dumoulin suivit la vieille fille ; elle s'engagea dans un couloir, ouvrit une porte :
—Voilà ! Vous êtes chez vous... tout-à-fait chez vous, en famille, oserai-je dire...
Et elle se retira, et, en pénétrant dans la chambre, Dumoulin s'exclamait les dernières paroles de Mlle Anna.
Il était bien en famille : suspendus aux murs de la chambre, deux

grands portraits le regardaient : le portrait de Napoléon Ier et celui du roi de Rome, devenu le duc de Reichstadt, du prisonnier de Schoenbrunn, mince, élégant et joli dans son habit blanc serré à la taille par la large ceinture aux franges d'or... François Dumoulin s'agenouilla et, les yeux levés vers les glorieuses images, murmura :
—C'est pas que j'ai bien fait de venir ? N'est-ce pas que vous m'aiderez à vaincre ?
Une boiserie craqua, tandis que les brises du soir agitaient le rideau de la fenêtre.
Dumoulin se releva rayonnant : les grandes ombres avaient répondu : Oui !
—Le dîner se prolongeait un peu tard : Mlle Anna gâtait son frère quand il lui donnait cette joie de dîner avec elle, et elle s'oubliait, ce soir, à faire parler le voyageur qui arrivait de Paris. Elle aussi aimait la France...
Sur un signe de son frère, elle s'exclama d'avoir retenu si longtemps M. Dumoulin.
—Oh ! J'oublie que vous avez besoin de vous reposer !...
Et, dans une belle révérence :
—Je vous souhaite une bonne nuit, monsieur notre hôte !
Stanislas Lipowski et Dumoulin restèrent seuls.
—Passons chez moi, dit le professeur. Les cigares nous y attendent... Dumoulin le suivit.
Ils s'assirent dans le grand cabinet, devant la haute fenêtre ouverte sur la nuit étoilée, et, en allumant un cigare, Lipowski annonça :
—Je n'ai pas encore trouvé ce que je cherche pour vous, mais ce sera fait demain matin...

—C'est dire, mon cher maître, que vous allez passer la nuit à vous creuser la cervelle.
—Ne vous précipitez pas de ce la. Une seule chose importe, c'est que vous réussissiez, et il faut que je vous assure ce résultat : s'engage Lipowski.
Dumoulin émit une crainte :
—N'est-ce pas que vous exposez à une disgrâce ?
Le professeur secoua la tête :
—Non. Je n'ai rien à redouter... Oh ! ce n'est pas que l'empereur ait la moindre amitié pour moi ; il n'aime que lui ; mais ce vieillard de quatre-vingt quatre ans a une santé terreur de la mort qu'il sent venir, terreur aggravée d'une superstition qui le fait à peu près sacré. Je suis son douzième médecin et il est convaincu que le treizième l'enterrera... Alors...
—Il se cramponne au douzième ! Avec l'énergie du malade qui ne veut pas mourir !
—Croyez-vous qu'il vive longtemps encore ?
—Non. Son organisme est un des plus puissants que j'aie connus mais il est plus puissant. François-Joseph en a eu pour deux ans au plus... Cui, avant que la troisième année commencent, le chef des Habsbourg aura rejoint dans l'au-delà ce pauvre petit duc de Reichstadt, votre grand-père, et pour lui demander des explications sur la légende du fantôme blanc.

Dumoulin eut un mouvement de surprise et de curiosité à la fois :
—Qu'est-ce que cette légende que je ne connais pas moi qui me flatte de tout connaître des Habsbourg ?
—Il y a de bonnes raisons pour que vous l'ignoriez : elle n'est connue que de l'empereur et de quelques familiers du dehors. C'est de l'un de ces familiers que je la tiens. La voici en trois mots...
Et Stanislas Lipowski résuma ainsi la légende :
—Chaque fois qu'un danger ou un malheur menace l'empereur ou l'empire, un fantôme blanc vient errer dans les couloirs du palais de la Hofburg, et l'on voit que ce soit celui du prisonnier de Schoenbrunn...
—Mon grand-père !
—Votre grand-père. Comment elle a pris naissance, cette légende, sur quoi elle repose ? Vous le devinez sans peine. C'est, à l'origine, l'apparition d'un être vêtu de blanc en qui l'on crut reconnaître le duc de Reichstadt. Depuis, les apparitions se sont multipliées. On vit ou l'on crut voir le fantôme dans les jours qui précéderont la déclaration de guerre de la France à l'Autriche, en 1870, cette guerre qui devait laisser l'Autriche battue et abaissée. On le revit la veille de Sadowa, puis à chaque deuil de la couronne ; à la mort de Maximilien, fusillé au Mexique ; à celle du grand-duc Rodolphe, fils de François-Joseph et héritier de ses couronnes ; à l'assassinat, en Suisse, de l'impératrice, sa femme... On le revit enfin, l'autre jour, quand le grand-duc Ferdinand, le nouvel héritier du trône, et son épouse tombèrent à Sarajevo... Voilà !... C'est tout, termina le professeur. Et j'espère bien que votre sommeil n'en sera pas troublé, ajouta-t-il en riant.
C'est tout, termina le professeur. Et j'espère bien que votre sommeil n'en sera pas troublé, ajouta-t-il en riant.

—Je ne crois qu'à ce que je vois, répondit Dumoulin. Il est en train de se répandre du dehors. C'est de l'un de ces familiers que je la tiens. La voici en trois mots...
Et Stanislas Lipowski résuma ainsi la légende :
—Chaque fois qu'un danger ou un malheur menace l'empereur ou l'empire, un fantôme blanc vient errer dans les couloirs du palais de la Hofburg, et l'on voit que ce soit celui du prisonnier de Schoenbrunn...
—Mon grand-père !
—Votre grand-père. Comment elle a pris naissance, cette légende, sur quoi elle repose ? Vous le devinez sans peine. C'est, à l'origine, l'apparition d'un être vêtu de blanc en qui l'on crut reconnaître le duc de Reichstadt. Depuis, les apparitions se sont multipliées. On vit ou l'on crut voir le fantôme dans les jours qui précéderont la déclaration de guerre de la France à l'Autriche, en 1870, cette guerre qui devait laisser l'Autriche battue et abaissée. On le revit la veille de Sadowa, puis à chaque deuil de la couronne ; à la mort de Maximilien, fusillé au Mexique ; à celle du grand-duc Rodolphe, fils de François-Joseph et héritier de ses couronnes ; à l'assassinat, en Suisse, de l'impératrice, sa femme... On le revit enfin, l'autre jour, quand le grand-duc Ferdinand, le nouvel héritier du trône, et son épouse tombèrent à Sarajevo... Voilà !... C'est tout, termina le professeur. Et j'espère bien que votre sommeil n'en sera pas troublé, ajouta-t-il en riant.
C'est tout, termina le professeur. Et j'espère bien que votre sommeil n'en sera pas troublé, ajouta-t-il en riant.

Le vieux souverain ne tarda pas à le rappeler :
—J'ai fini. Nous pouvons dîner. Votre bras, mon cher professeur. Conduisez-moi.
En pénétrant dans la salle à manger, une petite salle qui ressemblait à un boudoir — celle des repas sans apparat, des dîners intimes — il fit écarter les grands rideaux qui masquaient la fenêtre ouverte sur une terrasse du palais :
—Qu'on laisse entrer le soleil ! ordonna-t-il, déjà clignotant des yeux à l'irruption du jour.
Le soleil entra illuminant la pièce, illustrant d'éclairs les cristaux et l'argenterie de la table — le soleil insolent de juillet qui pénètre tout.
Un moment, avant de s'asseoir, l'empereur regarda par la fenêtre les somptueux tableaux déroulés devant lui. Et l'empereur signifia encore à la Hofburg, tout vêtus de fleurs, et derrière cet immense encoffrement, le parc aux arbres séculaires, aux allées profondes, le parc endormi dans la fraîcheur de son ombre, aux murmures du grand Danube bleu...
—Aujourd'hui, je ferai ma sieste au parc... Si vous le permettez, docteur, achève-t-il tranquillement.
—J'allais le conseiller à Votre Majesté, répondit le vieillard ordinaire de la santé impériale.
—Allons ! tant mieux ! à table ! C'est toujours avec un nouveau plaisir que je me trouve d'accord avec celui qui tient ma vie dans ses mains ; mais aujourd'hui surtout, j'en suis ravi...
(A suivre)

UNE IMPORTANTE CARGAISON EST ARRIVÉE A QUEBEC HIER

Le "Colborne", de la Canadian National Steamships, a descendu ici plusieurs centaines de barriques contenant du sirop des Barbades. — La plus importante cargaison arrivée à date.

UNE VINGTAINE DE PASSAGERS

L'une des plus importantes cargaisons en destination de Québec a été descendue hier après-midi du vapeur "Colborne", de la Canadian National Steamships. Le "Colborne" arrivait des Indes Occidentales avec un chargement de sirop et de sucre. Près de la moitié de la cargaison du navire a été descendue ici. La manœuvre du déchargement a été conduite avec rapidité. Le navire arriva à son quai du Bassin Louise vers 1 heure hier après-midi et quelques minutes plus tard, les grues étaient déjà en action.
Le commandant Y. D. Hudley nous a déclaré à son arrivée ici que le

voyage sur l'océan et dans le golfe s'était fait dans de bonnes conditions. On devait toutefois faire escale à Charlottetown mais comme le barrage de glace fermait complètement l'entrée de ce port, l'arrêt dut être contremandé. Le "Colborne" arrêta à Charlottetown en retournant dans les mers du sud. Une vingtaine de passagers effectuant l'une des croisières à l'aventure organisée par la C. N. S. étaient hier à bord du "Colborne". Tous quitteront le navire à Montréal. Le "Colborne" doit se mettre en route pour Montréal à bonne heure ce matin.

ENTENTE CONCLUE

Une entente finale a été conclue entre les représentants des compagnies maritimes et les débardeurs du port. Ces derniers ont décidé d'accepter une diminution de salaire de cinq pour cent et de travailler pour double indemnité seulement les dimanches. Auparavant les débardeurs recevaient quadruple paye aux heures des repas, le dimanche. Les compagnies ont consenti à porter à cinq pour cent seulement la diminution de salaire qui en premier lieu devait être de dix. D'autre part, les débardeurs feront, comme l'an dernier, la journée de neuf heures si on leur imposait une diminution de salaire.

A LA C. S. L.

Le "City of Montreal", frétur de la Canada Steamship Lines, voyage maintenant trois fois la semaine entre Québec et Montréal. Le navire transporte à chaque voyage de fortes cargaisons de fret.

STE-ANNE DES MONTS

Prise d'habits. — Une belle cérémonie religieuse se déroula le 25 mars chez les Révères de St-Paul de Charles. Quatre novices dont les noms suivent, prirent l'habit. Mlle M. Louise Pelletier, Sr. St-Léon, Bernthe Deschamps, Sr. St-Léon, Laurette Potras, Sr. Marie-Ange, toutes de Ste-Anne des Monts, et Marie Ennis, de Québec. Ste-Thérèse, présidente la cérémonie et les parents et amis des novices étaient présents.
Va-et-vient. — M. l'abbé Bernard Fortin, vicaire, est allé au chevet de son vénérable père, M. Fortin, à Amqui.
M. Octave Langlois est allé à Matane prendre possession de son bateau en hivernement à Matane. L'équipage de la Rita Gagné, capitaine Thé. Gagné, est également à Matane.

QUEST DE MONTREAL

Galops Canal, 99 — Descendant 8.45 a. m. Gralimot, 12.50 p. m. Teakbay, 1.50 p. m. Easton, 1.50 p. m. Dickinson's Landing, 72 — Descendant 9.15 a. m. Donald Stewart, 10.15 a. m. Adrian Iselin, 11.10 a. m. Barrie.
Lachine, 3 — Descendant 9.20 a. m. Simcoite, 12.40 p. m. Starmount.

arrivé 1.35 p. m. Geo. L. Eaton arrivé 11.45 a. m. Descendant 1.50 p. m. Torr Head.

Trois-Rivières, 65 — Montant midi Briarwood, 11.05 a. m. Royale. Eureka & Tow arrivé 1.35 p. m.

Pte Citrouille 55 — Montant 1.30 p. m. L. M. Bouchard. Descendant 1.10 p. m. Zenon C.

St-Jean, 45 — Montant 1.40 p. m. Glenworth.

Québec — Nuageux, ste Colborne arrive en montent 12.45 p. m. Relief Lightship arrivé 1.40 p. m.

LE CHOIX DES FUMEURS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE



Boîte métallique pour le gousset, de cinquante — 55 sous

CIGARETTES
W.D. & H.O. WILLS'
GOLD FLAKE
un shilling à Londres—vingt-cinq sous ici

ST-THURIBE

Quarante-Heures. — Les Quarante-Heures commencent dans notre église, ornée des plus belles tentures. A cette occasion sont venues au presbytère, MM. les abbés R. Lamontagne, curé de St-Casimir, le Rév. Père E. Laneville, des Pères du St-Sacrement, de Québec, M. Alphonse de St-Alban. L'ouverture fut faite par M. le curé de St-Casimir, la 21ème journée le Rév. Père Laneville a chanté la messe de la Paix, le 21ème jour, la messe solennelle et l'office de la clôture fut chanté par M. l'abbé Allen, de St-Alban. Tous les paroissiens ont assisté aux offices et se sont approchés de la Table Sainte avec beaucoup de ferveur, et espérons que Jésus-Christ répandra sur les pieux paroissiens de St-Thuribe ses abondantes bénédictions.

Conférences agricoles. — Jeudi, le 30 mars, à sept heures du soir, les cultivateurs de St-Thuribe, étaient conviés à la sacristie, pour des conférences agricoles. Les conférences étaient M. l'abbé N. Pelletier, de St-Casimir, et M. Roy, agronome. Va-et-vient. — M. Alfred Laperrière était de passage à St-Thuribe ces jours derniers.

M. Eudore Crête était en promenade chez M. et Mme Emilie Charrest.

M. Théodore Bertrand était en visite chez ses nombreux amis.

Mlle Gabrielle Thibault est revenue d'une longue promenade dans l'Abtibi chez son frère.

M. et Mme Thibault, Chalifour, de Grondines, sont les hôtes de leurs nombreux parents.

M. Honoré Tessier, qui a passé l'hiver dans notre paroisse est allé dans sa famille.

M. et Mme Eugène Brousseau de St-Casimir, étaient de passage.

Chaque Minute fut Heureuse!



LE SERVICE PERSONNEL CUNARD
... est à votre disposition sans frais additionnels, quelle que soit la classe.

La Cunard est votre hôtesse lorsque vous traversez l'océan, et son service est à vos ordres. La Cunard s'enorgueillit, à juste titre, de sa réputation de courtoisie à l'égard de ses passagers. Les voyageurs qui expriment leurs desirs n'en rendent que plus facile la tâche d'un personnel entraîné à fournir le service individuel qui est à la base de votre confort et de votre bien-être à bord.



DEPARTS CHAQUE VENDREDI

De Montréal et Québec.
ASCANIA ALAUNIA pour Plymouth, le Havre et Londres.
ANTONIA ATHENIA LETITIA pour Belfast, Liverpool et Glasgow.
Voyages européens inclusifs à prix partant de \$6.63 par jour, traversée océanique comprise. Demandez plus de renseignements au sujet des Voyages Économiques en Autocur Cunard.

BAS PRISX à partir de:	Simple	Retour
Cabine à partir de	\$111.00	\$208.00
Touriste, à partir de	\$4.50	\$8.00
Troisième, à partir de	\$4.50	\$8.00

CUNARD
ANCHOR-DONALDSON
SI VOUS SONGEZ A PARTIR, CONSULTEZ CUNARD

1990-1991

Président
J.-H. FORTIER,
Directeur
J.-E. BARNARD,
L'EVENEMENT
Fondé en 1867
30-32, rue de la Fabrique, Québec
Publié par la Cie de L'EVENEMENT

QUEBEC, 27 AVRIL

APRES LA DERNIERE BATAILLE

La conférence de Washington, dont on attend un accord mettant fin aux hostilités économiques des puissances, ressemble fort à la conférence de Versailles, qui termina par un traité le terrible conflit militaire de 1914-18. Chaque grande guerre se solda par des pertes énormes, en vies humaines et en biens matériels. Mais lorsque les peuples ont fini de s'entre-tuer, une lutte d'un autre genre se poursuit, soit pour le partage des dépouilles, soit pour le partage des responsabilités financières. Les uns reçoivent des indemnités ou des créances, les autres perdent des provinces ou assument des charges. On assiste alors à un rajustement industriel, chaque nation s'efforçant de se rétablir dans la pratique des arts de la paix. La liquidation de la guerre désorganise l'industrie et le commerce. La reprise des affaires ressemble alors à une course internationale pour la conquête des marchés extérieurs. Les premiers à couvrir le monde de leur surplus de production réalisent alors des nouveaux profits, qui sont ensuite entamés au fur et à mesure de la renaissance économique des retardataires. Il arrive, comme nous l'avons si bien vu, que l'expansion des nouvelles entreprises industrielles dépasse de beaucoup les besoins de la consommation universelle. La crise de la surproduction force un jour les concurrents à comprendre que pour avoir voulu trop gagner ils ont compromis ce qu'ils avaient. La dernière bataille économique laisse les peuples dans un état d'épuisement financier, qui les force à composer. On établit le bilan, et l'on constate que le passif dépasse de beaucoup l'actif de l'humanité. Après un règlement au marc la livre, on essaie d'établir la paix économique sur des bases plus équitables, partant plus durables. Et l'on convient que le risque de guerre est l'inconnue du problème, dont il importe de chercher la solution. C'est pour cela que les sages n'oublient point, tout en travaillant à l'accord économique, de renforcer l'ordre établi dans un monde nouveau afin d'assurer la quiétude dans le travail. On parlera donc de paix à Washington, comme on en parle encore à Londres, l'automne prochain, et si la prudence prévaut dans ces conseils, on signera un pacte de solidarité dans la défense contre le premier agresseur, en même temps qu'on établira un tribunal international chargé de régler à l'amiable les différends pouvant surgir entre peuples civilisés. La Ligue des Nations, dont l'influence ne se mesura jamais à son titre ambitieux, n'a pas pu trouver cette formule, premièrement, parce que toutes les puissances ne participaient pas à ses travaux, et deuxièmement, parce que la dernière bataille, la bataille économique, n'avait pas encore été livrée.

LE CANADA PROFITE DE L'IMBROGLIO

Les derniers événements attirent de nouveau l'attention générale sur ce qui se passe actuellement entre l'Angleterre et la Russie au point de vue du commerce. Le résultat final, si la Grande-Bretagne maintient l'embargo contre les produits russes, ne peut qu'aider au développement du commerce canadien sur le marché du Royaume-Uni. Des journaux ont critiqué les accords conclus à la conférence économique impériale et ont insisté sur l'importance du prétendu troc avec les Soviets faisant allusion aux avantages du marché russe pour les exportations du Royaume-Uni. On a été jusqu'à laisser entendre que sans le marché russe, certaines industries anglaises feraient aussi bien de fermer leurs portes. Tout en admettant que le commerce avec la Russie est assez considérable, un examen des rapports du Royaume-Uni depuis 1923 donne la preuve que la situation a considérablement changé depuis quelques années. Depuis dix ans, les importations de la Russie en Grande-Bretagne ont dépassé de 133 millions de livres sterling les exportations de l'Angleterre en Russie, donnant à la Grande-Bretagne une balance défavorable de commerce avec ce pays d'environ treize millions de livres sterling par année. De plus, on constate que les exportations totales du Royaume-Uni en Russie depuis 1923 consistaient dans une moyenne de 48 pour cent de marchandises importées et réexportées en Russie ne laissant que 58 pour cent de marchandises ou de produits véritablement de provenance anglaise. Comme résultat le commerce de la Grande-Bretagne, dans l'année même la plus favorable,

avec la Russie, ne représentait que deux et demi pour cent de ses exportations totales dans tous les autres pays.

Cependant, ce pourcentage quoique faible dans le chiffre total peut encore aider au Canada si l'Angleterre nous accorde une partie de ce qu'elle achetait de la Russie.

De 1924 à 1927, la Grande-Bretagne a exporté en Russie des marchandises d'une valeur variant de 11,072,929 à 19,256,929 livres sterling par année, l'année la plus favorable étant 1925 mais sur cette somme de dix-neuf millions de livres sterling, il y en avait 13,017,212 livres de livres sterling de marchandises ne provenant pas de l'Angleterre. De 1928 à 1931 cette exportation a varié de 4,800,752 à 9,203,214 livres sterling par année. L'année dernière elle fut de 10,496,099 livres sterling. Le total depuis dix ans fut de 100,835,124 livres sterling dont 48,078,957 livres sterling en marchandises étrangères réexportées de la Grande-Bretagne, laissant en marchandises du Royaume-Uni une valeur de 52,756,167 livres sterling.

Quant aux importations de la Russie, elles ont été de 233,825,009 livres sterling en dix ans, étant l'année dernière de 19,697,013 livres sterling comparé à 32,285,563 l'année précédente et de 34,235,002 en 1930. Cette dernière année fut la meilleure pour le commerce de la Russie sur le marché anglais.

Les exportations totales du Royaume-Uni l'année dernière ayant été de 416,051,378 livres sterling le pourcentage des exportations en Russie ne représentait donc que 2.52 pour cent; les exportations totales des marchandises de provenance du Royaume-Uni étant de 365,137,785 la moyenne à destination des Soviets n'était que de 2.57 pour cent. Ces moyennes sont cependant plus élevées que dans le passé. En 1923, elles étaient respectivement de 0.51 et de 0.32 pour cent augmentant très légèrement jusqu'en 1930 alors qu'elles furent de 1.41 et de 1.19 pour cent. En 1931 elles ont été de 2.02 et de 1.87 pour cent.

LE PROBLEME DES DETTES

Londres, le 29 mars.

La venue de M. Norman Lewis, qui arrive aujourd'hui d'Amérique, fait présager une reprise des négociations relatives aux dettes de guerre. L'entrée en fonctions de M. Roosevelt a fait naître l'espérance d'un changement plus ou moins profond dans le point de vue américain, mais cette espérance pourrait bien n'être pas entièrement justifiée. On ne sait toujours pas si les Etats-Unis exigeront le paiement des versements dus le 15 juin ou s'ils consentiront à un moratoire. Dans le monde officiel britannique, on est très désireux de voir la Conférence économique se réunir le plus tôt possible. C'est surtout le désir de M. Macdonald dont on sait le goût pour les conférences internationales; mais il y a une raison pour que le monde politique partage son désir, et cette raison, c'est que l'on y a l'impression que si la Conférence économique siège avant le 15 juin, on y adoptera des mesures qui, directement ou indirectement, entraîneront un ajournement des paiements, en attendant un règlement général ou une base de règlement. Il y a quelques jours, on annonçait ici que Washington consentirait à un moratoire à la condition d'une promesse de modification des accords d'Ottawa dans un sens favorable aux Etats-Unis. Cela n'a rien d'inévitable, mais cela peut n'être que ce que l'on a appelé ici "une intelligente anticipation des faits". Une des choses qui attirent l'attention sur les résultats d'Ottawa, c'est que l'on ne sait pas exactement ici ce qu'en pensent les Canadiens. Des lettres particulières de fermiers canadiens reçues ici semblent indiquer que, dans le Centre et l'Ouest du Canada, on n'est guère satisfait de la politique de M. Bennett. On y lit des opinions comme celles-ci (textuel): "Les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral paraissent tourner en cercle et dans aucun cas ne tirent du même côté, et avec la vieille méfiance de l'Ouest envers l'Est et Ottawa prenant plus d'intensité chaque jour, il peut devenir très difficile à M. Bennett et à ses adhérents de faire tenir tranquilles les fermiers pendant longtemps. Le fait est qu'il n'a pas été pris de mesure constructive pour l'Ouest par M. Bennett depuis qu'il est au pouvoir. M. Bennett ne fait pas mystère de son mépris pour l'Ouest en général et des fermiers de l'Ouest en particulier; il en résulte qu'il a perdu presque tout l'appui de ceux des fermiers de l'Ouest qui ont aidé à le mettre au pouvoir".

Ces choses-là sont fort intéressantes, mais en les trouve pas dans les journaux anglais. Il est cependant peu de familles anglaises ayant des parents dans l'Ouest canadien qui ne reçoivent des lettres du genre de celle dont on vient de voir des extraits.

Pour en revenir aux relations commerciales américano-canadiennes, qui ont tant d'intérêt pour les Américains en ce moment, il est quelques faits dont il faut tenir compte. Que les Canadiens tiennent par-dessus tout à leur indépendance nationale, c'est certain. D'un autre côté, le sort de leur pays est parallèle et intimement lié à celui des Etats-Unis. Ensuite, le Canada, à mesure qu'il se développera, aura de plus en plus besoin de ménager un pays de 120 millions d'habitants qui croît en population, et qui est et sera un marché incomparable.

Les Etats-Unis, de leur côté, ont tout intérêt à ménager un pays dont le territoire est si grand que leur, dont les ressources sont si grandes, leur sont si utiles et peuvent leur devenir indispensables. Les différends entre Canadiens et Américains ne peuvent dégénérer en inimitié, ni même en dissensions véritablement sérieuses. — P. V.

(Hebdo-Débats, Paris, 7 avril 1933.)

LE BUDGET DE LA CITE DE QUEBEC, POUR L'ANNEE FISCALE 1933-1934, EST DE \$3,852,427.86

(Suite de la page 3)	
Quebec R. L. & Power	40,883.00
Ramonnages, permis, etc.	8,110.00
Cour du Recorder	20,652.79
Aqueduc métrés	17,744.23
Palais Montcalm	5,000.00
Exposition	5,000.00
Intérêts et dividendes	57,637.69
Divers non inclus	2,500.00
	279,225.56
	\$3,852,427.86

RAPPORT DU COMITE ADMINISTRATIF

Séance du 25 avril 1933

Votre comité, après avoir pris en considération l'estimé préparé par le trésorier des revenus probables pour l'exercice financier 1933-34, soit \$3,852,427.86, les sommes à être votées suivant la loi pour service des intérêts, fonds d'amortissement, etc., et les différentes demandes des divers départements, a l'honneur de faire rapport, recommandant au Conseil d'approuver les montants suivants pour les items sous-mentionnés et de les placer à la disposition du Comité Administratif (Art. 185, par. N):

BUDGET POUR 1933-34	
Intérêts débiteurs	\$1,039,887.26
Intérêts, commission, timbres, etc.	227,800.00
Fonds d'amortissement	360,521.32
Rachat dettes 3 1-2 sterling	17,000.00
Contingents	38,800.00
Asiles, écoles de réforme, etc.	115,666.97
Prévôt des incendies	1,000.00
Gardiens de la prison	1,600.00
Assistance publique	249,000.00
École Technique	30,000.00
Exposition Provinciale	10,000.00
Académie Commerciale	5,000.00
Assurances feu	29,254.00
Assurances accidents	15,853.00
Rentes foncières	7,780.46
Fonds de pension des employés permanents	7,700.00
Fonds de pension de la police	4,250.00
Fonds de pension du feu	6,800.00
Institut Canadien	600.00
Indemnités du maire et des échevins	26,500.00
Asst.-coteurs protestants	1,200.00
	\$2,186,013.04
Dépenses diverses	5,500.00
Employés temporaires	7,540.00
Pensionnaires des Dépts aqueduc et chemins	13,618.00
Traitements et appointements	164,855.00
Sténographie et clavographie	4,576.00
Annouces et impressions	18,000.00
Dépenses légales	4,000.00
	\$2,403,800.54

Aqueduc:	
Traitements et appointements.	\$ 14,327.50
Salaires	67,240.00
Fins générales	29,507.00
Chemins:	
Traitements et appointements.	\$ 64,416.20
Salaires	100,810.00
Fins générales	74,894.00
Divers, outillage, ponts	5,700.00
Travaux:	
Salaires	\$ 875.00
Fins générales	1,300.00
Marchés:	
Salaires	\$ 6,500.00
Fins générales	700.00
Garage municipal:	
Salaires	\$ 36,560.00
Fins générales	11,663.00
Police:	
Traitements et appointements.	\$ 21,301.50
Salaires	185,752.65
Fins générales	19,525.00
Feu:	
Traitements et appointements.	\$ 14,520.83
Salaires	254,969.50
Fins générales	20,385.00
Hommes à l'eau	9,000.00
Bureau de prévention:	
Traitements et appointements.	\$ 3,647.50
Salaires	28,260.05
Fins générales	654.00
Télégraphe d'alarme:	
Traitements et appointements.	\$ 10,807.50
Salaires	12,266.30
Fins générales	1,825.00
Eclairage et chauffage:	
Chemins	\$ 123,521.37
Bâtisses municipales	36,864.00
Vidanges:	
Salaires	\$ 50,368.00
Fins générales	8,063.00
Hygiène:	
Traitements et appointements.	\$ 60,021.25
Salaires	26,915.03
Fins générales	26,520.00
Bâtisses municipales:	
Traitements et appointements.	\$ 3,276.00
Salaires	31,769.00
Fins générales	11,653.13
Réparations et constructions	19,000.00
Parcs:	
Salaires	\$ 10,400.00
Fins générales	2,020.00
Exposition:	
Traitements et appointements.	\$ 2,312.50
Salaires	3,540.00
	\$3,816,493.62
1 p.c. 19 Geo. V, chap. 95, art. 287	35,732.02
	\$3,852,225.64

Votre Comité est d'opinion que, déduisant de cette somme de \$3,852,427.86, le revenu perceptible des taxes personnelles, de vidanges, d'affaires, des marchés, licences, Cour du Recorder, intérêts et dividendes, voitures, etc., estimé à \$1,246,352.42, la balance, soit \$2,606,876.43, qui doit être prélevée sur la propriété foncière, sera couverte par l'application du règlement No 2B adopté par le Conseil à la séance du 19 avril 1912, et par les amendements subséquents au dit règlement, et notamment par le règlement No 2WW passé en avril 1933.

M. LE DR MILLER ET L'HYGIENE MENTALE

(Suite de la page 14)

Les tares psycho-morales susceptibles de redressement par une éducation appropriée et les traitements nécessaires. Le conférencier cita ici des chiffres propres à faire réfléchir. Le docteur Miller souligna ensuite que l'hygiène mentale permettrait, entre autres, le dépistage précoce des anomalies, à l'école primaire, devant les cours de justice, dans les services d'immigration, etc. Le triage le plus important est celui de l'école primaire, où l'on trouve déjà 5 à 6 pour cent d'anormaux, prédisposés à l'aliénation mentale ou à la criminalité. Le conférencier dit tous les soins que requièrent ces sujets et démontra que notre province, le gouvernement et les communautés religieuses, les Soeurs de la Charité surtout, ont fait beaucoup dans ce domaine. Les Soeurs de la Charité ont doté Québec de la première clinique neuro-psychiatrique et du premier Hôpital-Ecole de la province. Il poursuivit: "Un important travail de prévention et de réhabilitation sociale, s'accomplit sans bruit, dans ces deux maisons qui ne sont peut-être pas assez connues de ceux qui s'intéressent aux choses sociales".

Le conférencier dit qu'il faut faire plus: les aliénés et les dégénérés se multiplient dans des proportions inquiétantes, de même la criminalité augmente et la moyenne d'âge des

criminels baisse considérablement. C'est la rançon du siècle mouvementé que nous vivons: nous faisons de l'assistance sociale: remplis: nous avons actuellement, dans la province, 9,083 personnes internées, qui nous coûtent \$5,000 par jour. Nous avons dans nos maisons de détention 644 garçons et filles qui nous coûtent encore environ \$300 par jour. Le conférencier est d'avis qu'il est temps d'appliquer des mesures d'économie dans ce domaine aussi. Cette économie se fera par la sélection plus judicieuse, plus scientifique, plus impartiale des sujets à assister; voilà le rendement social que peut donner un comité d'hygiène bien organisé.

Le docteur Miller dit qu'il n'est plus pardonnable d'envoyer aux écoles de réforme à \$210 par année des petits malades qui en sortiraient après qu'ils ont été traités. Il n'est pas avantageux non plus de faire admettre pensionnaires à \$200 par année des anomalies peu touchés qui bénéficieraient tout autant, et à des prix minimes, dans les classes appropriées, dans les externats des commissions scolaires. Il n'est pas convenable non plus de laisser croître dans la maladie, l'oisiveté, le vice, de pauvres enfants trop peu doués pour suivre les normes de leur âge. Montréal a déjà beaucoup réalisé dans le domaine de l'hygiène mentale. Le conférencier souligne aussi ce qui se fait à Québec par son comité, et il remercie la presse de la publicité qu'elle donne à cet organisme social. En moins de deux ans,

le comité de Québec a fait visiter 52 écoles de la ville; on y a examiné 846 enfants. De ce nombre, 511 ont grand besoin d'éducation spéciale et de soins médicaux. Le dispensaire de l'Hôtel-Dieu a déjà donné à ces enfants 660 consultations. Ce ne sont là qu'une partie des activités du comité d'hygiène mentale.

Le docteur Miller souligne l'aide apportée par le comité national d'hygiène mentale de Toronto, il déclare plus loin: "Une requête est présentée devant notre conseil municipal; elle a été signée à la fois par des personnalités éminentes et aussi par d'humbles éducateurs et par de pauvres parents, qui tous, à des points de vue différents, désirent pour Québec l'adoption permanente de ce mode d'assistance."

"Les membres du comité d'hygiène mentale sont tous des hommes désintéressés, qui travaillent pour le seul plaisir d'accomplir un devoir social; ils comprennent très bien les graves difficultés de l'heure présente; c'est pourquoi ils demandent juste l'octroi nécessaire pour continuer le travail commencé et ceci dans un esprit éminemment civique, pour venir en aide à des malheureux qui souffrent, pour ne pas laisser Québec en arrière des autres villes canadiennes, et aussi pour arriver, effectivement, à une économie réelle de nos deniers publics qu'ils peuvent garantir par l'expérience déjà acquise. Je dois vous dire que M. le Maire et la plupart de nos échevins ont paru sympathiques d'emblée à cette demande, dont ils ont compris l'opportunité, particulièrement par les temps difficiles que nous traversons."

Le conférencier termina par un appel à ses auditeurs en faveur de l'œuvre qu'il venait de leur faire connaître davantage. Le docteur Alphonse Dion remercia le docteur Miller.

JEUNE FILLE MODERNE, MAIS POURQUOI PAS?

(Suite de la page 14)

vol et le moyen de rester chrétiennes, tout en étant modernes."

Puis le conférencier constata comme l'on aime à comparer le présent avec le passé, pour conclure qu'autrefois tout était bien et qu'aujourd'hui tout est mal. Choisissons entre ces deux extrêmes l'emprunte le mot célèbre de Racine pour dire que "toutes les jeunes filles d'hier ne méritaient pas cet excès d'honneur, de même que toutes celles d'aujourd'hui ne méritent pas cet indigne". Et sans chercher trop longtemps à savoir si la jeune fille moderne est inférieure ou supérieure à celle de son temps, M. le Chanoine Garnier dit ce qu'il faut entendre par "moderne". Or, être moderne, c'est être de son temps. "Être de son temps", ajoute-t-il, "c'est d'abord ne pas boudier par principe son temps, ni voir que les mauvais côtés, les tares ou les vices, l'ivraie et le blé, sont dans le bon grain. C'est de lui l'aimer, étant celui que la Providence a choisi pour nous, c'est le connaître pour s'y adapter, trop longtemps à la loi morale et le sens commun compris des convenances l'exigent. Il y a en effet des contingences de vie dépendant du milieu, des pays, du temps, et qu'il serait inutile d'ignorer."

En un mot, s'adapter. "S'adapter ne veut pas dire d'ailleurs faire des concessions, s'abaisser à un niveau de vie inférieure ou à des habitudes condamnables, mais c'est parfois, et nous le montrerons, tenir compte de telle et telle situation et la culture la rendront originaire, comme quelques-uns le prétendent. La femme trouvera au contraire dans l'étude une source de joies légitimes, un passe-temps agréable, lui fera encore plus sérieuse. M. le Chanoine ajoute cependant que la première des sciences qui s'imposent à l'étude de la femme, c'est la science religieuse. Dans ce domaine, la femme d'aujourd'hui a un peu manqué à ses devoirs."

"Mais cela peut s'expliquer par le fait qu'autrefois l'autorité de l'Eglise, dans les vieux pays, était moins discutée, et que l'Eglise reconnaissait la nécessité sociale de l'orthodoxie. Aujourd'hui, c'est l'anarchie des doctrines qui règne et le problème religieux est remis en question. De cette anarchie doctrinale, vous avez été jusqu'à préserver au Canada. Tant mieux pour vous. Mais de quoi demain sera-t-il fait? Des idées subversives ne tendent-elles pas à s'insinuer? Ne se sont-elles pas infiltrées déjà? Rappelez-vous la gravité du message que votre vénéré Cardinal vous adressait par radio. Sans doute vos chefs spirituels et religieux veillent; mais les évêques et les prêtres ne pourront rien tout seuls: il ont besoin de la collaboration des fidèles, des jeunes surtout qui sont l'avenir, et parmi les jeunes, il y a vous, jeunes filles. Il y a aussi les jeunes gens, mais votre rôle à vous est si important que dans un pays où les jeunes gens ne

répondraient pas à ce que l'Eglise attend d'eux, rien ne serait accompli. Vous ne pouvez pas vous laisser emporter par les messages de lumière qu'elles doivent être pour éclairer les esprits et réchauffer les âmes."

Sur l'action sociale féminine, nous citons autre belle page de M. le chanoine Garnier: "Ne pouvant donner beaucoup d'exemples de cette action sociale féminine, vous me permettrez d'accorder au diocèse de Grenoble, un des plus riches de France en œuvres catholiques sociales, une seconde citation, en nommant l'œuvre admirable de ses Syndicats féminins, dont l'étude donnera à une remarquable thèse de doctorat en droit, soutenue devant l'Université de Grenoble par un prêtre qui est aujourd'hui vicaire général de ce diocèse, M. le chanoine Guerry. Ces syndicats, qui datent d'avant-guerre, ont accompli un travail extraordinaire, et dans des circonstances difficiles de guerre, ont exécuté une action salutaire dont la portée le monde ouvrier féminin. Et si j'en avais le temps, quel serait mon mot de l'action catholique, à laquelle le Souverain Pontife vient d'inviter les femmes, puis il parle du magnifique apport apporté par la femme dans l'apostolat de la banlieue rouge, et même de la banlieue grise, et il cite à ce sujet l'admiration que vient d'exprimer le Saint-Père, le Cardinal Villeneuve, au sujet de l'assurance de votre religieux respect, la promesse d'une obéissance entière et d'une indéfectible soumission."

"Avec un tel chef, allez de l'avant sans craindre l'avenir. La route vous sera toujours marquée que vous devez suivre; les directions vous seront toujours données qui doivent orienter vos pensées et diriger votre action."

CONCLUSION:

"Il est grand temps de terminer. Quand on lit les œuvres des écrivains qui ont parlé de la femme, à l'intelligence confiante, une expression revient volontiers: l'épée de la femme! Cette épée, Mgr Tissier la résumait ainsi: "Toutes les annales humaines sont là pour attester le long des siècles, que quand l'homme, celui qui est et devrait être fort écrasé sous le poids des péchés, une espèce de désespoir, abandonne la lutte et rend les armes, la femme, l'être déblé, mais sacré, a surgi. Oui, chaque fois que la famille, l'humanité, la religion ou la patrie ont été menacées, les femmes sont intervenues, seules, les forces mystiques et supérieures, seules capables de rétablir l'équilibre des événements et des peuples. Rien ne serait plus facile que de montrer de génération en génération, les femmes, les héroïques redemptrices, qui se sont passées le flambeau de l'épée, la quenouille de Jeanne d'Arc, l'oriflamme de Jeanne d'Arc."

"Même si nous ne sommes pas arrivés à une de ces heures solennelles où la femme doit jouer un rôle décisif, elle n'est pas moins appelée à la vie. "Jeunes filles d'aujourd'hui qui êtes les femmes de demain, la splendeur éternelle de vos devoirs n'est point achevée; à vous d'y ajouter de belles, de très belles pages. L'Eglise et votre pays vous le demandent; Dieu et le Canada commandent sur vous! Vous avez trop de cœur et de conscience pour vous refuser à leur appel et tromper leur attente!"

La première caractéristique de la jeune fille moderne, c'est l'indépendance. Elle est une "émancipée". "Ny aurait-il pas, je vous le demande", reprend le conférencier, "une bonne indépendance, une bonne personnalité forte et éclairée et qui ne se laisse pas éblouir par tout ce qui brille, séduire par tout ce qui attire, ébranler par tout ce qui entraîne? Cette personnalité suppose la réflexion, qui permet de se faire un jugement à soi, de choisir son but et d'insister sur la voie. Cette indépendance, la jeune fille devrait d'abord se servir pour s'affranchir de la mode. A ce sujet, le conférencier cite Mlle Jégot, qu'il considère comme l'une des femmes qui, actuellement, en France, parlent du féminisme avec le plus d'intelligence et de sympathie. "Dans la mode", dit Mlle Jégot, "il est des toilettes charmantes, simples, distinguées, seyantes à ravir et convenables tout autant. Et parmi celles qui ne le sont point, il suffirait quelques d'un rien, de quelques centimètres ajoutés en long ou en large, pour leur donner ce même cachet. C'est donc qu'il est fort possible à qui le veut de s'habiller joliment et selon les convenances."

Pie XI disait lui-même: "La femme peut être en même temps vertueuse et élégante. Qui, élégante parce que, selon le mot d'un ancien poète chrétien, la vertu paraît plus belle lorsqu'elle s'ajoute à la beauté. Il y a aujourd'hui tant de richesses

Le contributeur: "Chantez donc cette chanson; elle vous rapportera gros". Chamberlain: "Mais quand toucherait-elle l'argent?" Le contributeur: "Quand les affaires reprendront et cela ne tardera pas avec une chanson comme celle-ci!" —Daily Express, Londres

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	\$ 4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

"Une paire de lacets pour papa et il dit comme ça qu'il espère qu'ils ne seront pas aussi vieux que les oeufs que vous avez vendus à maman hier!" —Humorist

Létourneau et Riopel vont construire un Forum à Québec

BROWNING A PRIÉ DEUX CHUTES CONSECUTIVES SUR BAFFERT

Al Baffert a fourni un match excitant à Browning, mais celui-ci a gagné en deux chutes consécutives grâce à son fameux ciseau de corps, en 20.34 et 30.18. — Baffert a augmenté sa popularité. — Straak et Kerschmeyer ont annulé en 30 minutes. — Robert a défait Sailor Arnold en 15.46, et Pat Reiley a couché Jack Wagner en 16.06.

UNE SEANCE SATISFAISANTE

(Par Lionel LeBel)
Une salle presque comble a été témoin hier soir, à l'Assiette, d'un programme de lutte qui a donné entière satisfaction aux amateurs. Après la séance, le promoteur Asselin s'est déclaré très heureux du résultat obtenu.

Si les amateurs ont été satisfaits, c'est parce qu'ils ont vu de près les lutteurs, et ont pu examiner le résultat obtenu.

Jim Browning a enlevé deux chutes consécutives à Al Baffert, soit en 20.34 et en 30.18, grâce à son fameux "ciseau volant" (comme un amateur qualifié cette prise, l'an dernier), mais disons tout de suite que Browning n'a pas eu la partie facile avec Baffert.

Le Français s'est surtout appliqué à martyriser le bras de gauche de Browning en lui tenant solidement et rudement de longs bras barres. A chaque occasion Browning dut recourir aux câbles pour se défendre, car il n'aurait été incapable par la seule force de ses bras ou ses piroquettes.

Ce fut un match excitant au possible. Si Baffert a été battu, il n'en a pas moins augmenté son capital de popularité auprès des amateurs. Browning dut se servir du "rabbit punch" pour envoyer Baffert au tapis.

LES ROYALS BATTENT LES ORIOLES HIER PAR 12 A 4

Les frappeurs du Montréal compilent un total de 15 coups sûrs. — Michaels tient les Orioles en échec et cogne quatre "hits" sur quatre apparitions au bâton. — Les Leafs remportent la victoire sur les Skeeters au score de 4 à 2.

Baltimore, 26. — (P.A.) Les Royals de Baltimore ont terminé leur saison d'hiver par un grand succès, qui aura lieu dimanche prochain le 30 avril à 8 heures précises, au chalet. Ce banquet sera sous la présidence de M. Ivan Turgeon, président de l'Association. Ainsi se terminera une saison particulièrement active.

Parmi les invités l'on remarque: l'hon. Ernest Lapointe, M.P., patron-honoraire, M. Oscar Drouin, M.P., président-honoraire, M. Pierre Bertrand, M.P.P., MM. les échevins James Carmichael, Albéric Noreau, et Emile Gosselin, M. John Clark.

METTEZ UN JANNEL
Sur votre voiture vous serez émerveillés.
F. ARNAUD Tél. 2-7336

A Nos Abonnés

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement notre DEPARTEMENT de DISTRIBUTION afin de vous assurer un service régulier après le 1er MAI.

Tél: 2-6412

Adresse Actuelle

M. :

APRES LE 1^{er} MAI

L'EVENEMENT, 30 De la Fabrique, Québec, Qué.

LE QUEBEC TENNIS CLUB A REELU SES OFFICIERS

L'assemblée annuelle des directeurs du Québec Tennis Club a été tenue récemment. La lecture des rapports a montré que la saison de 1932 a été des plus satisfaisantes. Tous les membres du bureau de direction ont été réélus à l'exception de M. Pierre de Varennes qui a démissionné. M. Arthur E. Scott, N. P., a été choisi pour le remplacer. Voici la liste de ceux qui dirigeront le Québec Tennis Club durant la saison 1933 :

Président : L'hon. J. E. Franconeur.
Vice-président : Chs E. Murphy.
Secrétaire-trésorier : Henri C. Coulombe.
Directeurs : Dr J. De Varennes, Geo. Love, J. de R. Tessier, Robert Taschereau, Lt.-col. Cortlandt P. Geo. Donohue, Arthur E. Scott, N. P.

IMPORTANT MEETING DE LA LIGUE INTERMEDIAIRE DE BASEBALL A 8.15 CE SOIR

On nous a informés hier que la première assemblée de la saison, pour la ligue intermédiaire de baseball sera tenue ce soir au Québec Sporting Goods, sous la présidence de M. L.-P. Rathel.

Cette assemblée commencera à 8 heures 15. Les intéressés sont priés d'être présents.

LE WHISTLE EN FINALE CONTRE LE ST-GERMAIN

Mercredi et vendredi derniers le Whistle a rencontré le Taxi 2-2001 dans la semi-finale du tournoi pour le championnat de la ligue d'anneaux de la ville de Québec. Après une lutte des plus serrées le Whistle élimina son adversaire devant une foule très considérable. Par cette victoire, le Whistle assure le droit de rencontrer le Saint-Germain en finale.

La ligue d'anneaux de Québec est à l'organisation d'un grand succès qui aura lieu le 19 mai, à la salle paroissiale de St-Malo. Mieux vaut acheter son billet au plus tôt car les petits cartons s'épuisent très rapidement.

M. RAINVILLE GAGNE
Hot Springs, 26. — (P. A.) Marcel Rainville, le diminutif équilibriste canadien pour la Coupe Davis, a gagné les deux premières rondes du tournoi de Tennis de Hot Springs.

Il a défait sans difficulté H.-O. Amundson par 6-0, 6-2. Il est plus de moitié à battre Richard Covington et doit faire trois "sets" pour prendre 7-5, 3-6, 6-0.

MARCHE DU MARDI
(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 26. — Arrivages sur les deux marchés locaux hier matin: 81 bêtes à cornes, 1814 veaux, 620 porcs et 20 moutons et agneaux.

Il y avait aussi 339 bêtes à cornes prêtes à partir pour l'Angleterre à bord du "Manchester Regiment" jeudi, le 27 avril.

Le marché des bêtes à cornes a été stable. On cotait \$3.50 sur les vaches de belle qualité, de \$2.75 à \$3 sur les passables et de \$1.75 à \$2 sur les animaux destinés à la coupe. Les taureaux de qualité commune obtenaient de \$2.25 à \$2.75.

Il y a eu très peu de ventes sur le marché des veaux, mais les prix s'y sont maintenus. On cotait \$4.50 sur les plus beaux et autour de \$3 sur les mixtes, \$2.25 à \$4 le prix payé sur les légers de qualité commune.

LA BALLE MOLLE SUR LA COTE DE BEAUPRE

Une assemblée des officiers de la Ligue de balle molle de la Côte de Beupré aura lieu vendredi soir de cette semaine à 8 heures, en la salle paroissiale de Giffard, dans le but d'organiser un circuit de balle molle sur la Côte de Beupré pour la présente saison.

Les clubs suivants sont invités à se faire représenter: le Château-Richer, l'Ange-Gardien, le Bois-Châtel, le St-Louis de Courville et deux clubs de St-Grégoire.

LES CIRCUITS
Hier
Gehrig, Yankees, 1
Lazzeri, Yankees, 1
Pittak, Indiens, 1
Bottomley, Reds, 1
Ott, Giants, 1
Taylor, Dodgers, 1
Davis, Phillies, 1
Berger, Braves, 1
Wackins, Cardinals, 1
Frish, Cardinals, 1

LES MENEURS
Gehrig, Yankees, 4
Fox, Athletics, 3
Bottomley, Reds, 3

TOTAUX
Ligue Américaine : 33
Ligue Nationale : 18

N.-D. DE QUEBEC-OUEST
Assemblée du club de Notre-Dame de Québec-Ouest ce soir, à 8 heures, à la résidence de M. Emile Bernier, 20, 10e Avenue, Québec-Ouest.

Lucien Riopel a annoncé cette nouvelle hier après la séance de Jos. Asselin

Immédiatement après la séance de lutte que Jos. Asselin donnait hier soir, à l'Assiette, le promoteur Lucien Riopel, de Montréal, nous a annoncé que, de concert avec son associé, M. Louis Létourneau, et quelques financiers locaux, il va construire un Forum d'une capacité de 8,000 sièges environ.

Les plans sont prêts, et les options sur les propriétés sont prises depuis plus d'un mois, nous a-t-il déclaré. Les travaux commenceront dans un mois environ, de sorte que le nouvel édifice, qui coûtera environ \$150,000, sera prêt vers la fin de septembre ou au début d'octobre.

UNE ASSEMBLEE DU CLUB DE TENNIS JACQUES-CARTIER VENDREDI A 8.30

Vendredi soir, à 8 heures 30, aura lieu l'assemblée générale du club de tennis Jacques-Cartier au chalet du Parc Victoria.

Tous les membres sont invités à se rendre sans faute à ce "meeting" important. Une invitation spéciale est lancée aux dames qui font partie du club.

Encore une fois, tous les membres sont priés de se rendre au caucus de même que tous les amateurs de tennis désirant faire partie du populaire club du Parc Victoria.

Des questions importantes seront discutées et, l'on fera la lecture des rapports des activités de la dernière saison. Puis, l'assemblée se formera en comité d'élection pour élire le bureau de direction pour la saison qui va bientôt commencer.

LES "STANDINGS"

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	10	2	833
Rochester	8	2	800
Newark	6	5	546
Albany	4	5	444
Toronto	5	9	357
Montréal	3	6	333
Buffalo	3	6	333
Jersey City	3	7	300

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	8	2	800
Chicago	8	3	727
Cleveland	6	5	545
Washington	6	5	500
Detroit	5	5	500
Philadelphia	4	6	400
St. Louis	4	8	333
St. Louis	3	9	250

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Pittsburgh	7	2	778
New York	5	2	714
Philadelphia	4	5	500
St. Louis	4	5	444
Cincinnati	4	5	444
Boston	3	4	429
Boston	3	5	375
Chicago	3	6	333

TEINTURERIE DORCHESTER

Ce soir, il y aura une assemblée très importante pour tous les directeurs et les joueurs du club de balle molle de la Teinturerie Dorchester. L'assemblée se fera chez M. J.-B. Pihette, 67 rue Morin, à 8 heures et 30.

T'A' Pas ?

dites simplement "BIÈRE"

BLACK HORSE

DAWES, S.V.P.

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 126



Pendant que Roger Cecil se hâtait dans son avion pour rejoindre ses compagnons de l'escadrière, Patricia, prisonnière depuis trois jours, se demandait quel sort lui était réservé par le maharajah. Celui-ci était très pris à ce moment par les affaires de l'Etat, ce qui ne l'empêcha pas de donner un grand et somptueux banquet aux gouverneurs de ses provinces.



Vers la fin de la fête, un messager lui apporta la nouvelle de la défaite de ses mercenaires et de l'approche menaçante des troupes britanniques. Mais son esprit était occupé en ce moment d'autres pensées plus importantes lui semblait-il que le sort même de son royaume.



Il songeait à la belle jeune fille dont il s'était emparé par trahison et qu'il gardait en prison. Il avait hâte d'avoir enfin le temps de revoir la jeune fille et d'admirer sa beauté merveilleuse... Bien qu'il fut assez tard, Patricia ne dormait pas encore.



Elle se tenait immobile à la fenêtre regardant le spectacle merveilleux des jardins du palais. Elle sursauta soudain en entendant quelqu'un entrer dans la chambre. Aucun serviteur n'aurait jamais osé entrer de la sorte sans frapper. Se retournant rapidement, Patricia se vit en face du maharajah lui-même!

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

LA LIGUE DE CROSSE DEBUTERA TOUT PROBABLEMENT DIMANCHE A L'ARENA

ON REFORMERA LES CADRES DE LA LIGUE CE SOIR CHEZ COTE

Un caucus de la ligue de crosse a été tenu hier soir. — Quatre clubs étaient représentés. — Le National et les Granites furent les seuls à se déclarer prêts à opérer. — Les autres clubs qui désireront faire partie du circuit devront donner leur assentiment dès ce soir. — Nouveau bureau de direction. — Une cédule temporaire serait préparée dès ce soir.

UNE ASSEMBLEE CE SOIR

Les délégués de quatre clubs, ainsi que les officiels de la ligue de crosse se sont réunis, hier soir, au bureau de Nap. Côté, pour tenir un caucus, afin de savoir s'il serait possible d'opérer de nouveau cette année.

Nous pouvons dire que la ligue sera, et qu'elle commencera ses activités dimanche après-midi, à l'Arena, si on peut expédier l'organisation en vitesse, c'est-à-dire, ce soir.

Un nouveau bureau de direction devra être élu, car les officiers en office ont manifesté ouvertement, hier soir, leur intention de démissionner en bloc au cours de l'assemblée qui sera tenue ce soir, à 7 heures, chez Nap. Côté.

Il suggère deux noms à la présidence, soit ceux de Roy-V. Halpin ou de Loïc Trudel. Evidemment, on sait pas si ces messieurs voudront accepter, car la présidence de la ligue de crosse n'est pas une sinécure.

Le National et les Granites étaient, hier soir, les seuls clubs pouvant annoncer de façon définitive qu'ils joueront cette année dans la ligue.

Le Dominion Arsenal, et le C. N. R. étaient représentés, mais ne pouvaient faire connaître leur décision. Le Y. M. C. A., l'Anglo et les Royals, de Silvery, n'avaient pas de représentants, mais il y a tout lieu de croire qu'ils en auront au meeting de ce soir.

S'il est impossible de réduire l'effectif de la ligue, on formera au besoin deux sections, mais une seule ligue, dans un effort pour abréger la cédule.

La ligue débutera tout probablement dimanche après-midi, à l'Arena, et n'aura des parties qu'une seule fois par semaine. A la fin de mai, les clubs joueront vraisemblablement à ciel ouvert, quitte à retourner à l'Arena, en septembre.

Nap. Côté, co-propriétaire de l'Arena, a annoncé aux clubs qu'il est disposé à leur prêter la bâtisse aux mêmes conditions que l'an dernier, soit simplement sur une base de pourcentage favorable à la ligue, sans aucune garantie. De plus, aucune charge ne sera faite pour les pratiques.

Je veux donner aux clubs une chance de remettre la crosse sur pied à Québec. La proposition n'est pas intéressante pour l'Arena, pas plus qu'elle peut l'être pour vous, mais nous sommes prêts à faire notre part pour aider le sport.

Les personnes présentes ont chaleureusement remercié M. Côté de son offre vraiment généreuse dans les circonstances.

MAGNIFIQUE SEANCE DE GYMNASTIQUE CE SOIR A L'ACADEMIE COMMERCIALE

C'est ce soir qu'aura lieu la grande séance de gymnastique des élèves de l'Académie Commerciale. Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance. Il comprend des numéros de gymnastique suédoise, de fleuret, de cheval allemand avec tremplin, de barres parallèles, d'exercices sur matelas, d'haltères légers, de sauts périlleux, etc. La séance commencera à 8 heures. Il reste encore une cinquantaine de billets en vente.

ROGERS "RAJAH" HORNSBY DEBUTE AVEC LE ST-LOUIS

Circuit de Jim Bottomley avec deux hommes sur les buts permet aux Reds de vaincre les Cubs. — Hornsby fait bonne figure dans la première partie de la saison. — Ott et Schumacher donnent 8 à 2 aux Giants sur les Dodgers. — Dick Bartell cogne quatre deux-but sur quatre apparitions au bâton.

Cincinnati, 26. — (P.A.) Un long coup dans la direction des estrades de droite par Jim Bottomley donna la victoire aux Reds de Cincinnati sur les Cubs de Chicago, au score de 5 à 3, hier.

C'est là le 3e circuit de la saison de Bottomley : cet exploit fit passer Lucas et Morrissey. Ce trio de points arriva à la 5e manche et les Reds en tête. Un deux-but de Rice à la 7e manche fit score et rendit la victoire plus certaine.

St-Louis, 26. — (P.A.) Réjouis de la présence de Rogers Hornsby, leur ancien géant, sur le 2e but, les Cardinals de St-Louis prirent la victoire des Pirates de Pittsburgh 10 à 3. Hornsby n'avait pas joué avec les Cardinals depuis six ans. Cette victoire est la 3e consécutive pour le lanceur gaucher, Bill Hallahan.

Hornsby, qui a souffert d'une blessure qui prit du temps à guérir, donna une bonne exhibition de son savoir-faire hier. Le "Rajah" frappa un simple à la 5e manche alors que les buts étaient tous remplis et commença un double-jeu à la première manche.

New-York, 26. — (P.A.) Le bâton de Mel Ott et le bras de Hal Schumacher donnèrent la victoire aux Giants sur les Dodgers de Brooklyn au score de 8 à 2. Schumacher tint ses adversaires à 5 hits et manqua un blanchisse à la 3e manche quand Danny Taylor cogna un circuit à la 3e manche après un simple de Stripp.

Philadelphie, 26. — (P.A.) Conduits par Dick Bartell, l'habile arret-court qui frappa 4 deux-but en 4 apparitions au bâton, les Phillies prirent un succès facile sur les Braves de Boston au score de 7 à 1, hier.

Frank Judson est l'un des meilleurs lutteurs de tous les circuits professionnels

LE BASEBALL

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Jersey City.
Toronto à Albany.
Buffalo à Newark.
Rochester à Baltimore.

Ligue Américaine

St-Louis à Cleveland.
Detroit à Chicago.
Washington à Boston.

Ligue Nationale

Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New-York.
Cincinnati à St-Louis.
Chicago à Pittsburgh.

Hier:

LIGUE AMERICAINE

New-York... 001 414 213-16 31
Washington... 000 000 000-0 5 1
Van Atta et Dickey; Weaver, A. Thomas, McAfee, L. Thomas et L. Sewell, Berg.
Philadelphie... 000 000 220-4 8 2
Boston... 100 230 00x-6 10 1
Grove, Dietrich et Cochran.
Madjeski; Weiland et Shea.
Cleveland... 010 000 30x-4 8 1
St-Louis... 001 000 000-1 7 0
Hadley, Gra yet Perrell; Brown et Pyjak.

LIGUE NATIONALE

Chicago... 201 000 000-3 7 1
Cincinnati... 100 030 01x-5 9 1
Yerkes, Malone et Hartnett.
Campbell; Frey, Kolp et Lombardi.
Boston... 000 100 000-1 9 3
Philadelphie... 104 101 00x-7 12 0
Frankhouse, Fallenstein, Mangum et Logan; Holley et Davis.
Pittsburgh... 200 010 000-3 9 1
St-Louis... 200 242 00x-10 10 0
Sweetonic, Kremer, Birkhofer et Finney; Hallahan et J. Wilson.
Brooklyn... 002 000 000-2 5 3
New-York... 430 001 00x-8 12 0
Clark, W. Ryan, Heimach et Bunkerth; Outen; Schumacher et Mancuso.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal... 000 010 407-12 15 1
Baltimore... 301 000 000-4 8 1
Michaels et Tate; Tauscher, Liebhart et Gaston.
Toronto... 010 001 011-4 11 0
Jersey City... 000 011 000-2 8 0
Golstein et Heving; Phelps et Rens.
Rochester... 020 100 100-4 12 1
Newark... 000 010 001-2 7 0
Winford, Ecker et Florence; Dehong, Miner, Marmax et Hargrave.

PARTIES REMISES

Ligue Nationale: (Quatre parties cédées.)
Ligue Américaine: (Quatre parties cédées.)
Ligue Internationale: (Quatre parties cédées.)
Association Américaine: (Quatre parties cédées.)

DERBY PROVINCIAL

A l'assemblée générale des directeurs du derby provincial tenue vendredi le président, M. Jules Glingras, a remercié publiquement les coureurs ainsi que tous ceux qui, cet hiver, ont encouragé les courses de chiens. "Nous devons, dit-il, des remerciements à nos journaux de Québec, qui ont si bien renseigné le public en nous donnant le lendemain le compte-rendu de chaque course." Il a été décidé que le comité nommera pour la prochaine saison un organisateur dont la fonction sera

Frank était professeur de culture physique et de lutte dans une université américaine, depuis plusieurs années, lorsqu'il jugea bon d'entrer dans le clan Bowser, tout probablement pour augmenter ses revenus. — Il vient de signer un pacte avec le champion grec Jim Londres. — On le verra demain soir dans la semi-finale de la séance du club de hockey Canadien, contre Rudy Dusek.

PROGRAMME BIEN BALANCE

Nous croyons que le club de hockey Canadien a fait un heureux choix lorsqu'il a engagé Frank Judson pour figurer dans la semi-finale de son premier programme de lutte dans la Vieille Capitale, demain soir. En effet, Judson qui a rempli pendant plusieurs années les fonctions de professeur de lutte et de culture physique dans une grande université de l'Oncle Sam, est l'un des meilleurs athlètes des temps modernes. Judson abandonna le "professorat" pour entrer tout d'abord dans le clan Bowser. Le "sport" de la lutte était alors à son apogée, et Judson jugea qu'il pouvait faire plus d'argent à lutter trois ou quatre fois par semaine qu'en tant que professeur... vénére de son université. Il avait un peu raison!

Après trois années sous la direction de Bowser, Judson a décidé, pour une raison ou pour une autre, de "travailler" pour le clan récemment formé par le champion grec Jim Londres, qui fut pendant un temps reconnu par la commission athlétique de New-York et par celles de plusieurs autres Etats, comme champion du monde. Judson est sans aucun doute l'une des vedettes de cette nouvelle organisation.

Frank Judson est sans contredit l'une des figures en vue actuellement dans le monde de la lutte professionnelle. C'est un athlète généralement estimé par ses adversaires, car il est reconnu comme un gladiateur qui ne fait pas autre chose que de la lutte, lorsqu'il est à l'intérieur de l'arène.

Demain soir, on le verra aux prises avec Rudy... pas Vallée, mais Dusek, l'un des bons hommes du clan Londres, dans une rencontre limitée à 30 minutes, qui fournira de l'action au public.

L'attraction principale de la soirée mettra en vedette le fameux Ray Steele, de réputation mondiale, et le docteur Ralph Wilson. Steele n'est jamais venu à Québec, mais il y a longtemps qu'on le connaît, de réputation, et il ne faut aucun doute que son apparition dans l'arène locale se fera en présence d'une assistance très considérable.

Une autre rencontre de trente minutes mettra en présence Lou Plummer et Joe Devito. Dans un match limité à 20 minutes, George McLeod fera face à George Stacklock. Le populaire Jean Pusei et Jack Hanson ouvriront la séance à 8 heures 30.

Chapman et Myer mettent le feu à la quatrième manche et se font expulser. — Whitehill parle trop et se fait fermer un oeil par Chapman. — Un "free for all" éclate entre les joueurs des deux clubs et des spectateurs: la police intervient. — La partie se continue et les Yankees écrasent les Sénateurs par 16 à 0. — Bob Grove perd sa première partie de la saison par 6 à 4. — Cleveland compte 4 à 1 contre St-Louis.

Washington, 26. — (P.A.) Les Yankees ont déclassé les Sénateurs, hier au score de 16 à 0. A la quatrième manche on vit assister des hommes de police supplémentaires pour mettre fin à une bataille générale qui commençait entre les joueurs des deux clubs et à laquelle se mêlèrent un bon nombre de spectateurs.

Trois amateurs au sang trop bouillant furent arrêtés par la police en rapport avec cette affaire. Les Yankees envoyèrent 45 hommes au bâton: Lou Gehrig cogna son quatrième circuit, Lazzari en frappa un et Russell Van Atta cogna 5 coups sûrs.

Une grande rivalité existe entre les deux clubs et surtout depuis l'incident Bill Dickey - Carl Reynolds qui se produisit en 1932. La situation devint tendue à la quatrième manche et finalement la mêlée éclata. Lou Gehrig venait de frapper un simple dans le centre et Ben Chapman fit la même chose à droite pour permettre à Gehrig de se rendre au troisième but. Tony Lazzari fit prendre Chapman entre le premier et le deuxième buts pendant que Gehrig comptait.

Se souvenant de ce que Myer lui fit avec ses crampons lundi, Chapman glissa vers le deuxième but les pieds en avant et étendit Myer de la belle façon. Myer riposta par un coup de pied, Chapman se remit sur pied et commença un combat d'aveugle certain contrôle sur les coups de pied, ce qui contribua à donner satisfaction aux coureurs et au public.

Par L. Frank Baum
Copyright Reilly & Lee Co.

LUCILE AU PAYS DES MERVEILLES

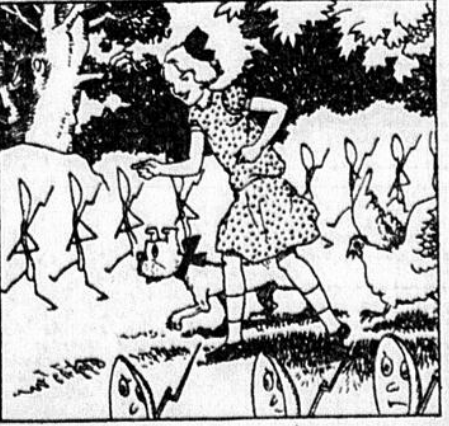
Episode No 64



En premier Lucile ne vit rien, bien qu'elle eut regardé avec attention. "Qu'est-ce?" demanda-t-elle, car Toto commença de nouveau à aboyer, et suivant son regard, elle vit ce qui en était. Une rangée de couillères entouraient les fugitifs et ces couillères se tenaient droites sur leurs manches, tenant des épées et des fusils. Leurs visages étaient dessinés dans le creux de la couillière et elles semblaient fort sévères.



Lucile rit en voyant ces étranges créatures. "Qui êtes-vous?", demanda-t-elle. "Nous sommes la brigade des couillères", dit l'une d'elles. "Nous sommes au service de Sa Majesté le Roi Buche" dit une autre. "Et vous êtes nos prisonniers", ajouta une troisième. Lucile s'assit sur une bûche et les regarda. "Qu'arriverait-il si j'envoyais mon chien contre votre brigade?" "Il mourrait", fut la réponse. "Un simple coup de nos fusils le tuerait, si gros soit-il."



"Ne prenez pas de risque, Lucile", conseilla Belle. "Souvenez-vous que ceci est un pays de fée, mais qu'aucun de nous n'est une fée." Lucile devint sérieuse alors. "Vous avez peut-être raison Belle", répondit-elle, "mais comme cela est drôle d'avoir été capturés par des couillères." "Je ne vois rien de bien drôle à cela", dit sévèrement une des couillères. "Nous sommes la brigade militaire régulière du royaume." "Quel royaume?" "Le royaume des Ustensiles", fut la réponse.



"Je n'en ai jamais entendu parler", dit Lucile. "N'êtes-vous pas des sujets de Monique de Merlin?" "Nous n'en avons jamais entendu parler", répliqua la couillière. "Nos ordres sont de conduire tous les prisonniers au Roi Buche. Ainsi, décidez-vous, et accompagnez-nous, ou nous pourrions bien couper vos oreilles." Cette menace fit de nouveau rire Lucile. Elle ne croyait pas être en danger, mais elle se voyait en face d'une nouvelle aventure fort intéressante et elle consentit volontiers à se laisser conduire afin de voir à quoi ressemblait le royaume du roi Buche.

au Syndicat de Québec L.T.E.E.

La plus populaire de nos séries de Paletots

de Printemps

offerte cette semaine à

\$8⁹⁵

Endossez un de ces paletots

avec confiance, et dites-vous que vous avez réalisé un vrai bon marché.

Rendez-vous compte du fini de chacun d'eux, et de la qualité du matériel.

elle est merveilleuse:

Tweed donegal anglais gris fer, gris pâle, drab et brun fantaisie.

Paletots de Style

Tube, raglan avec ceinture circulaire ou non, slip-on.

Grandeurs: 32 à 44.

Le Chapeau

que vous porterez avec élégance

Le "Cambiaghi"

connu pour sa souplesse et sa forme ultra-chic.

Styles indéformables — bords roulés ou droits avec le ruban noir ou gris pâle.

\$1⁹⁵

Assortiment varié de nuances pâles

Pieds sensibles

Essayez ce

Soulier.

Sa forme ample vous garantit tout le confort.

Veau noir avec semelles simples ou doubles.

Intérieur doublé cuir

\$2⁹⁹

Pointures: 5 1/2 à 10.

Chemisettes "Arrow"

avec collet attaché

La "Sanforized"

garantie ne pas froisser; le matériel en a subi l'épreuve avant la confection. Couleurs rayées ou unies y compris le blanc.

75¢ Souliers

patente pour enfants. Forte semelle. Genre à courroie, 1 à 5.

39c

Genre lacé ou à courroie. Talons de caoutchouc. 4 à 7 1/2

59c

Précisément le Complet

de 1ère Communion

recommandable pour la qualité de la serge bleue marine botany pure laine.

Doublure art-silk de premier choix.

Grandeurs: 26 à 32 \$5⁹⁵

Le Paletot "junior"

en bon tweed donegal gris et drab fantaisie.

Nous donnons gratis un coupon de tweed de grandeur suffisante pour en faire la casquette assortie.

\$3⁹⁵

Style raglan ou guard —

Grandeurs: 22 à 28.

LE SYNDICAT DE QUEBEC LIMITEE

Est-il que quelque chose que vous désirez? Servez-vous de cette page pour l'obtenir

TARIF

Des Annonces Classifiées

L'ÉVÉNEMENT

TEL : 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DÉCÈS, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

26 SUCCURSALES

Si vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau: ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne, 2-6412.

ALLIANCE LIMOULOU, 138, 3e Rue, 2-6412.

DONAT LANGLOIS, Monument Giffard, 2-6412.

EUGÈNE PARENT, 77 rue St-Georges, 2-6412.

M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Vallier, 2-6412.

J.-E. GIGUÈRE, tabac, 233, rue St-Joseph, 2-6412.

J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue, 2-6412.

L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François, 2-6412.

RENE DION, 788 rue St-Vallier, 2-6412.

Mlle R. CLOUTIER, 781, rue St-Vallier, 2-6412.

PHARMACIE HUGUES, BERNIER, 211, rue St-Joseph, 2-6412.

Pharmacie J. U. DEMERS, 130 rue St-Jean, 2-6412.

WILFRIED GAUVIN, tabac, 1231, rue St-Vallier, 2-6412.

JOS. COTE (Léon), Succursale No 1, 50 rue de la Couronne, 2-6412.

Succursale No 2, 28 rue St-Jean, 2-6412.

Succursale No 3, 332 rue St-Jean, 2-6412.

Succursale No 4, 15 rue Buade, 2-6412.

Succursale No 5, 459 St-Joseph, 2-6412.

Succursale No 6, 317A, rue St-Joseph, 2-6412.

Succursale No 7, 436 rue St-Jean, 2-6412.

Succursale No 8, 108, rue St-Joseph, 2-6412.

Succursale No 9, 146, rue St-Montgéné, 2-6412.

Succursale No 10, 95, rue St-Paul, 2-6412.

Succursale No 11, 178 3ème Avenue, 2-6412.

Succursale No 12, 27 rue St-Joseph, 2-6412.

Succursale No 13, 15 Clémence, 2-6412.

Succursale No 14, 355 rue St-Paul, 2-6412.

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'ÉVÉNEMENT, 2-6412.

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité, cours commerciaux, classiques, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, 25, rue St-Stanislas, 2-7490.

Mlle STURTON, dernière des cours anglais. Spécialité avec des heures au soir. 14, rue St-Joseph, 2-7490.

FEMMES DEMANDES

JEUNES FILLES DEMANDES pour "Tag Day". L'Harmonie de Limoulo, a reçu l'autorisation du chef de police d'organiser un tag day en sa faveur, le 6 mai prochain. Les jeunes filles qui voudront contribuer à cette organisation musicale et se faire en même temps un petit profit, pourront s'adresser à l'Harmonie de Limoulo, 117, rue de la Couronne, 2-6412.

ON DEMANDE une bonne cuisinière d'expérience pour la campagne. Pourvoir fournir références. S'adresser à 40, Avenue des Braves, 2-76-011.

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS, etc., demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi 27, 28 et 29 avril, en argent. THEATRE PRINCE, rue St-Joseph, 2-6412.

HOMMES DEMANDES dans toutes les villes pour représenter le "Pyramid Sales Plan". Écrivez à: C. BOYD, 119, rue St-Jean, 2-6412.

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS VIEIL OR, toute sorte d'articles en or ou que bagues, montres et dentiers en or. S'adresser à 330, Edifice Bédard, 251 rue St-Joseph, 2-4-9471.

ON DEMANDE à acheter motin électrique pour la viande, de seconde main. Écrire à: C. BOYD, 119, rue St-Jean, 2-6412.

ON DEMANDE pour quatre mois, à partir du 1er mai prochain, une maison seule de 6 ou 7 pièces, pourvue de tous services, à louer, à des conditions avantageuses. Écrivez à: CASIER, 11, L'Événement, 2-76-011.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT A LOUER, 18 rue Angèle, 3 chambres plus bain, améliorations modernes, eau chaude à l'année. S'adresser sur les lieux ou TEL: 2-1918.

APPARTEMENTS D'AILLON, No 12, logement 5 chambres plus bain, chauffage, eau chaude, 2-6412.

APPARTEMENT A LOUER, 18 rue Angèle, 3 chambres plus bain, améliorations modernes, eau chaude à l'année. S'adresser sur les lieux ou TEL: 2-1918.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MONTCAIM, LEE, rue Châteaufort, 115, service de conciergerie, chauffage, eau chaude, 2-6412.

PARLEMENT VIEW, appartements 3-4-5-6 pièces, chauffage, eau chaude, 2-6412.

LOGEMENT DE 6 PIÈCES, dans maison, 3 chambres, 2-6412.

RUE STE-ANGÈLE, logements à louer de 3 et 4 chambres, 2-6412.

RUE LAVAL, No 26, Apt. 6, près Remparts, à louer, 4 chambres, plus chambre de bain, chauffage, eau chaude, 2-6412.

BUREAUX A LOUER, dans l'édifice Lachance, 2-6412.

BUREAU A LOUER, dans l'édifice Lachance, 2-6412.

BUREAU A LOUER, dans l'édifice Lachance, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

CHAMBRES ET RESION, 2-6412.

Le Petit Curieux

À DOUT, patrie de madame De bordes-Valmore, on célèbre chaque année ce que l'on appelle "La fête de Gayant".



Jacquet et Pilon

M. et Mme Gayant

Petit Bimbini

Papa à-t-il raconté une grosse histoire?

Non! une petite.

C'est une espèce de foire. On voit ci-contre monsieur et madame Gayant et leurs enfants. Dans les fêtes, Gayant est représenté par un bonhomme de 22 pieds en papier mâché.

© 1931 King Features Syndicate, Inc. Great Britain rights reserved.

4-72

-PIM-

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

LA FETE DE GAYANT

À DOUT, patrie de madame De bordes-Valmore, on célèbre chaque année ce que l'on appelle "La fête de Gayant".



Jacquet et Pilon

M. et Mme Gayant

Petit Bimbini

Papa à-t-il raconté une grosse histoire?

Non! une petite.

C'est une espèce de foire. On voit ci-contre monsieur et madame Gayant et leurs enfants. Dans les fêtes, Gayant est représenté par un bonhomme de 22 pieds en papier mâché.

© 1931 King Features Syndicate, Inc. Great Britain rights reserved.

4-72

-PIM-

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

LA FETE DE GAYANT

À DOUT, patrie de madame De bordes-Valmore, on célèbre chaque année ce que l'on appelle "La fête de Gayant".



Jacquet et Pilon

M. et Mme Gayant

Petit Bimbini

Papa à-t-il raconté une grosse histoire?

Non! une petite.

C'est une espèce de foire. On voit ci-contre monsieur et madame Gayant et leurs enfants. Dans les fêtes, Gayant est représenté par un bonhomme de 22 pieds en papier mâché.

© 1931 King Features Syndicate, Inc. Great Britain rights reserved.

4-72

-PIM-

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

4-72

